

N° 930
18^e ANNÉE
18 AOÛT 1966



HEBDOMADAIRE

Fr. 1

tintin

Prix en Suisse : 1 fr. S. • Prix en Espagne : 15 Pesetas. • Prix en Algérie : 115 frs.

LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

BERNARD PRINCE

suit à sa façon la piste du
PETIT POUCKET ! (en page 3)



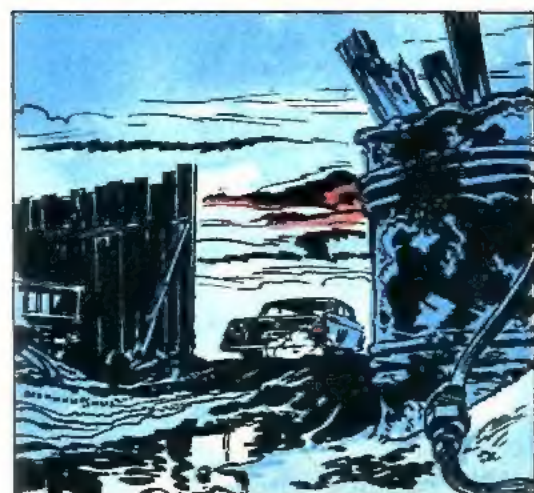
AGRIPPE TOI A AUTRE
CHOSE! TU VAS FAIRE
BASCULER LA VOITURE.

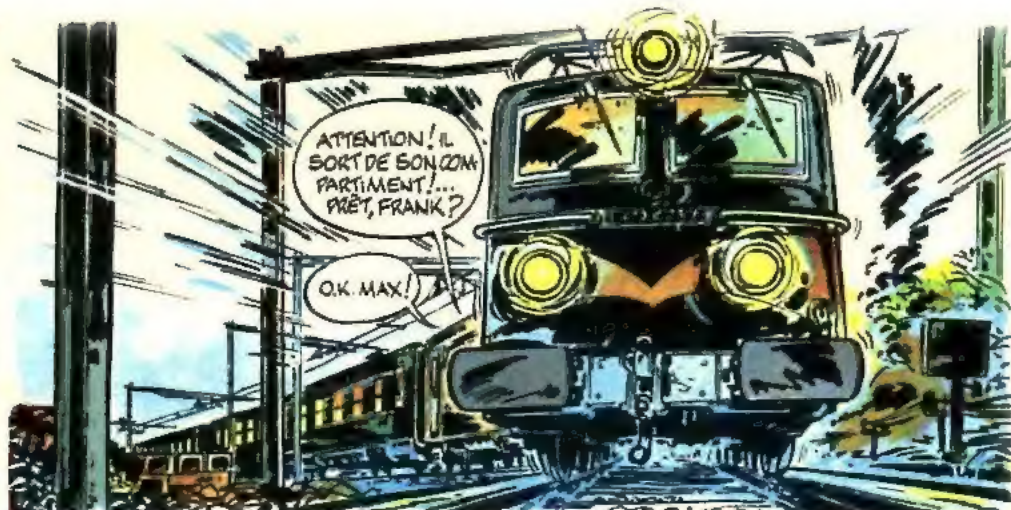


UNE LANTERNE POUR UN PETIT POUCET

UNE AVENTURE DE
BERNARD
PRINCE

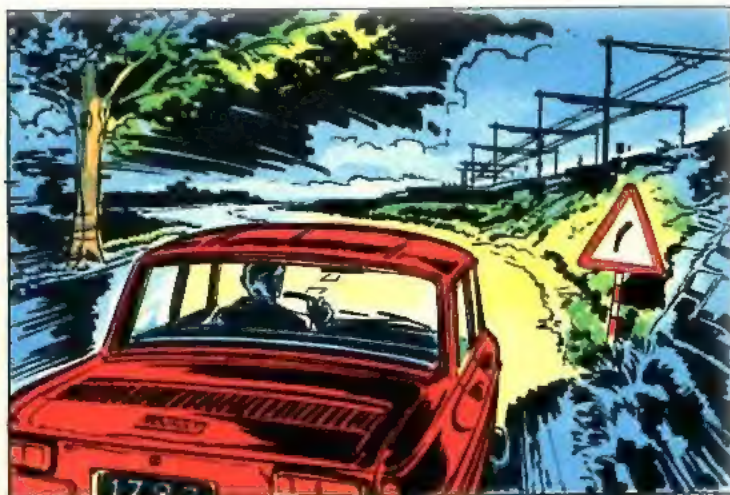
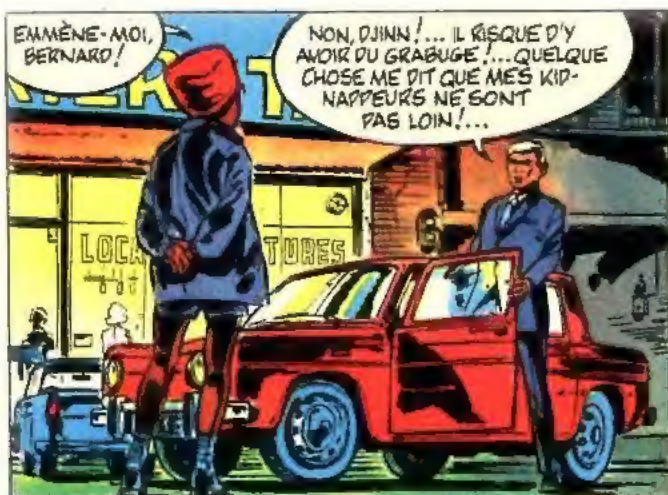
DESSINS DE Hermann
SUR UN SCÉNARIO DE CHERADIC

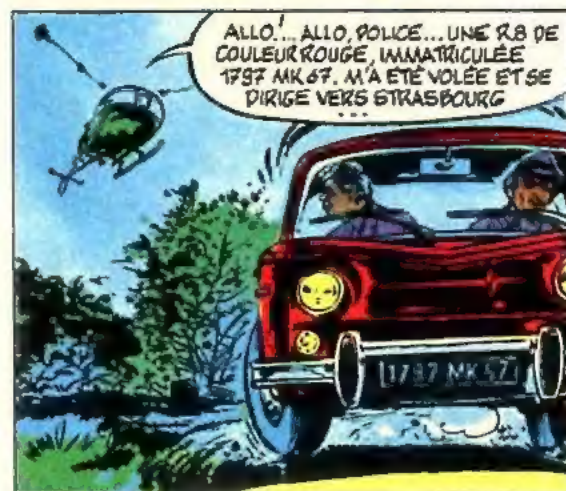














L'AFFAIRE DU COLLIER

par
E.P. Jacobs

Oirik pensait toucher au but mais le commissaire Pradier et nos amis l'attendent...

UN INSTANT DÉMONTÉ, OIRIK S'EST DÉJÀ RESAISIT

Ce cher Commissaire avec nos bons amis Blake et Mortimer!... Quelle bonne surprise!... Excusez cette tenue mais je ne pouvois prévoir...

Trêve de mondanités!... Les mains en l'air et sortez de là!!

Sacré Pradier!... Toujours le mot pour rire...

J'ai dit: Les mains en l'air!... Lâchez cette barre... **VITE!!**

MAIS AU LIEU D'OBTEMÉRER, OIRIK D'UN GESTE BRUSQUE LANCE VIOLEMMENT LE MANÈGE ET...

HAN!

-PAN AÏE!

PUIS D'UN BOND PRODIGIEUX, IL SAUTE PAR-DESSUS LA CLÔTURE...

...ATÉRRIT SUR UN POLICIER...

OUH!

How

...EN CULBUTE DEUX AUTRES

...ET EN DÉPÎT DES CRIS DE PRADIER...

ARRÊTEZ-LE, SACRÉ BON SANG!

...FONCE À TRAVERS LES TAILLIS VERS UN PETIT PAVILLON DU SERVICE DES EAUX...

PAN PAN

...DANS LEQUEL IL SE JETTE!

PAN

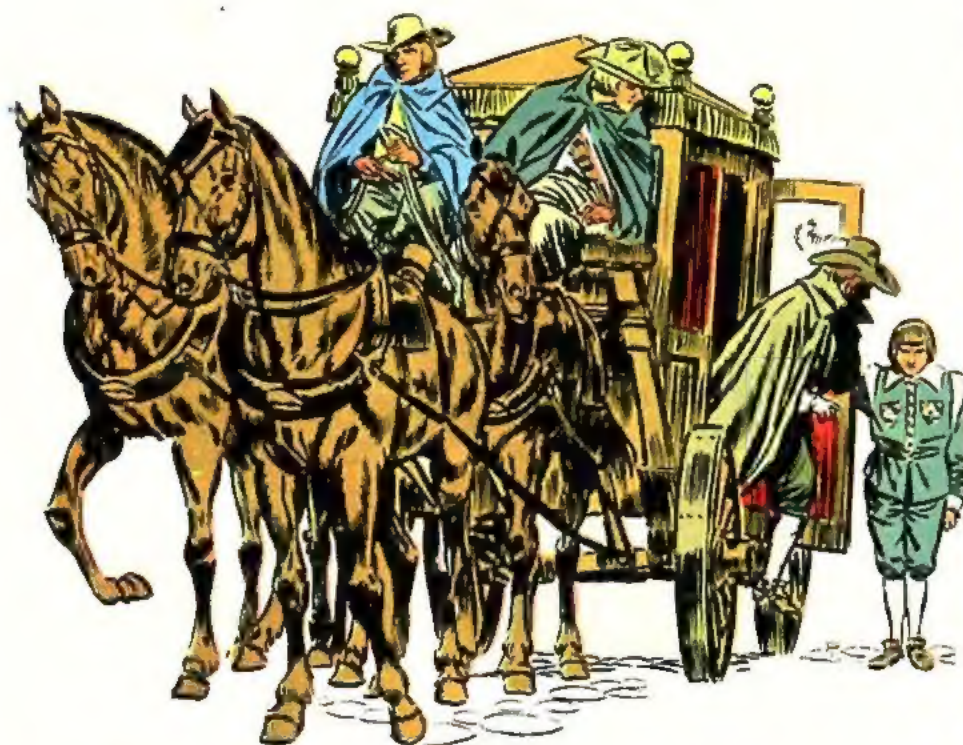
PAN



CAPITAN

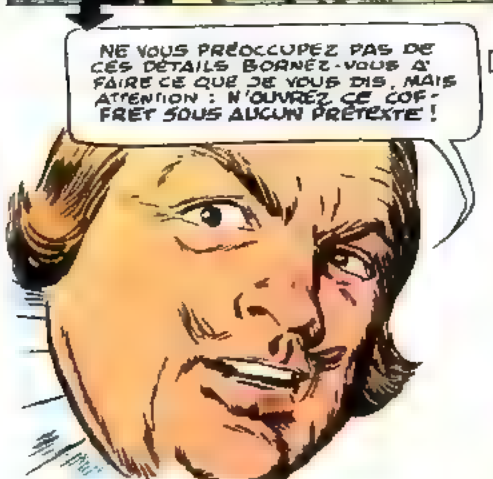
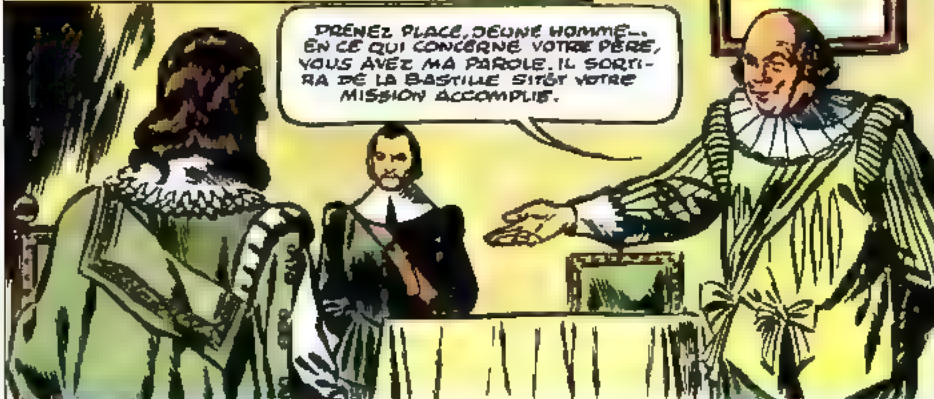
et le

Perez, bras droit du comte d'Esternay, soupçonne d'espionnage nos amis déguisés en ramoneurs. Il leur ordonne de quitter les lieux.



coffret d'ébène

CAPITAN NE PERD RIEN DE LA SCÈNE QUI SE DÉROULE DANS LE BUREAU DU COMTE D'ESTERNAY.





CAPITAN

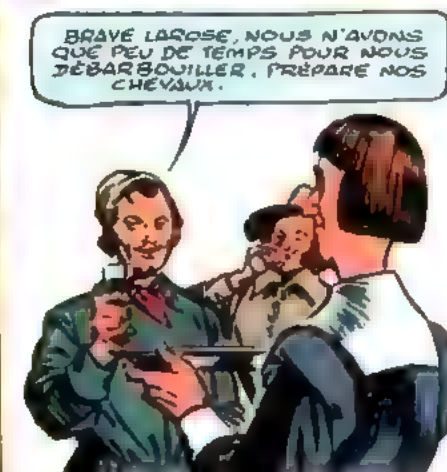
et le



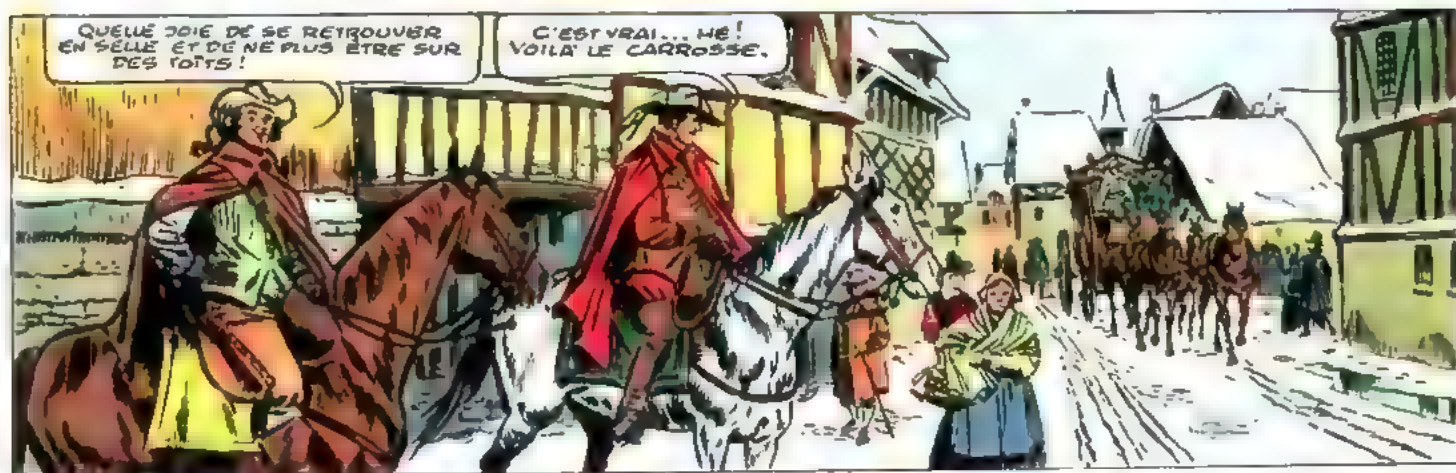
PEU APRÈS, CAPITAN REJOINT SON AMI SUR LE TOIT ET L'INFORME DE CE QU'IL A ENTENDU.



TU ES AU COURANT DE TOUT CE QUE J'AI PU SURPRENDRE PLUS UNE MINUTE À PERDRE. REGAR-
GIONS NOTRE LOGIS.



BRAVE LAROSE, NOUS N'AVONS QUE PEU DE TEMPS POUR NOUS DÉBARBOILLER. PRÉPARE NOS CHEVAUX.

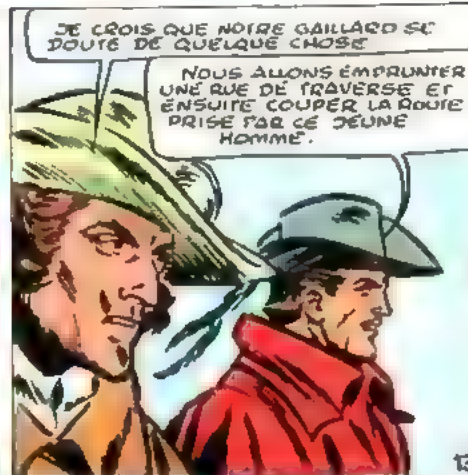


QUELLE JOIE DE SE RETROUVER EN SELLE ET DE NE PLUS ÊTRE SUR DES PIEDS !

C'EST VRAI... HE ! VOILÀ LE CARROSSE.



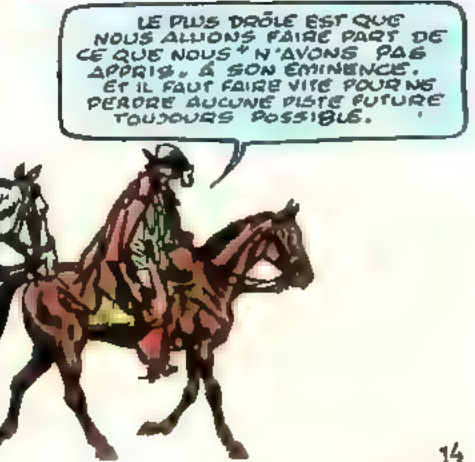
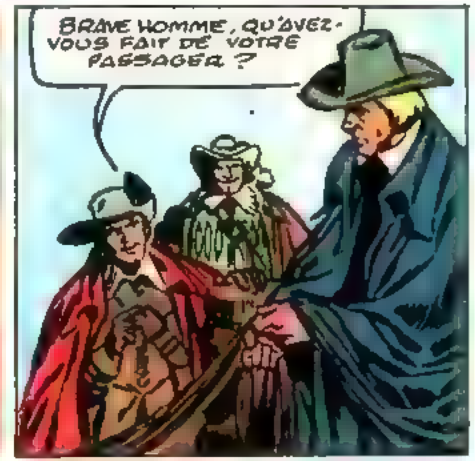
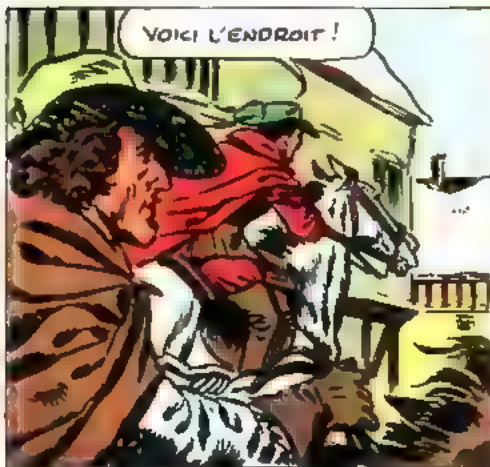
SERAI-DE POUR SUIVI ? ET PAR QUI ?



JE CROIS QUE NOTRE GAILLARD SE DOUTE DE QUELQUE CHOSE.

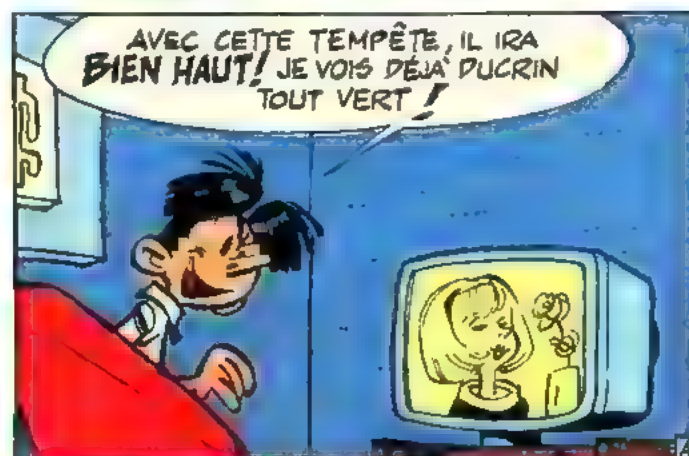
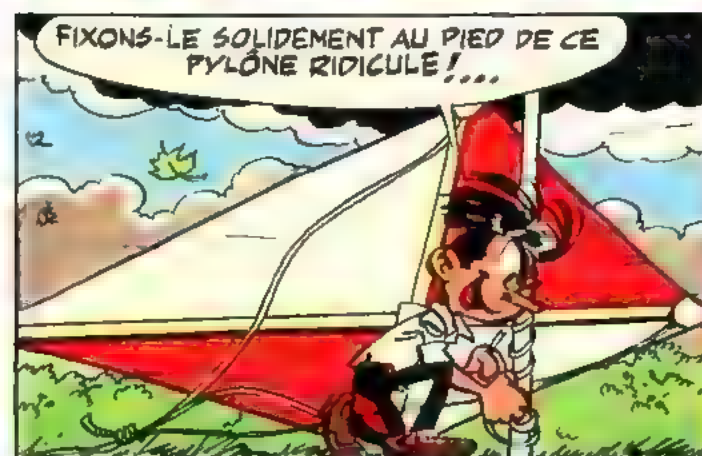
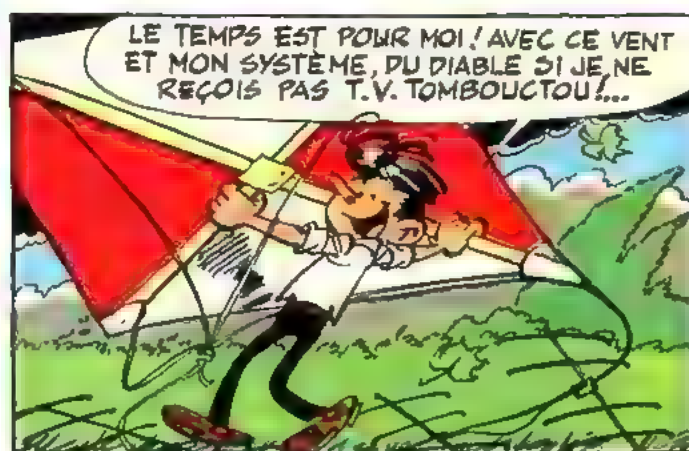
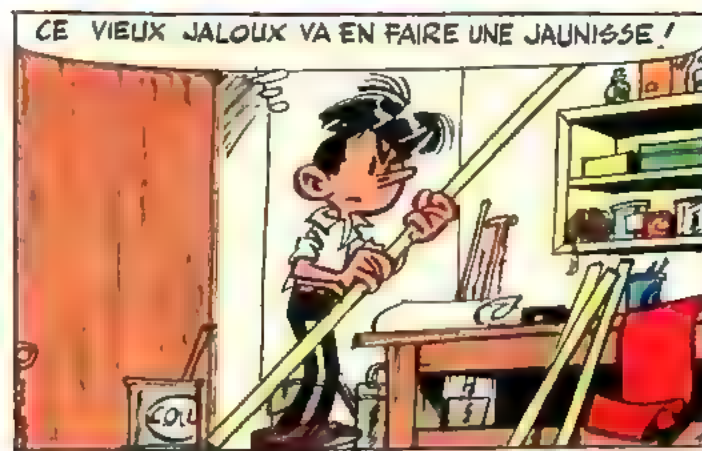
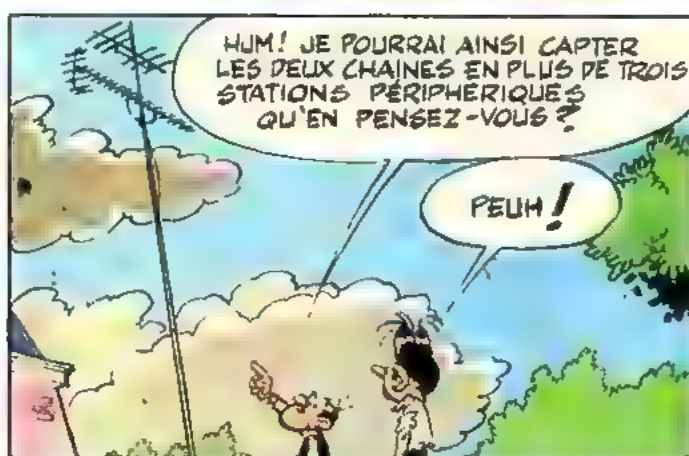
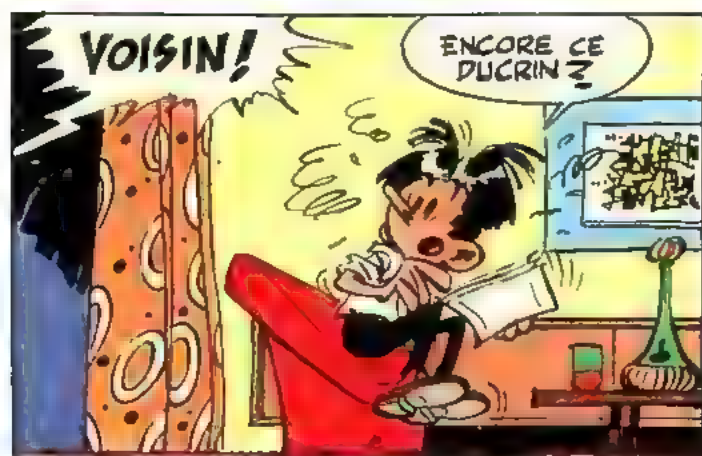
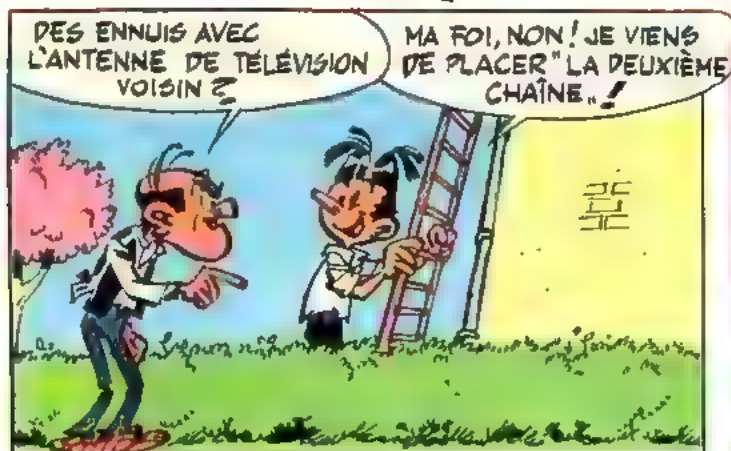
NOUS ALLONS EMPRUNTER UNE RUE DE TRAVERSE ET ENSUITE COUPER LA ROUTE PRISE PAR CE JEUNE HOMME.

coffret d'ébène





MODESTE et



POMPON

par Dino Attanasio





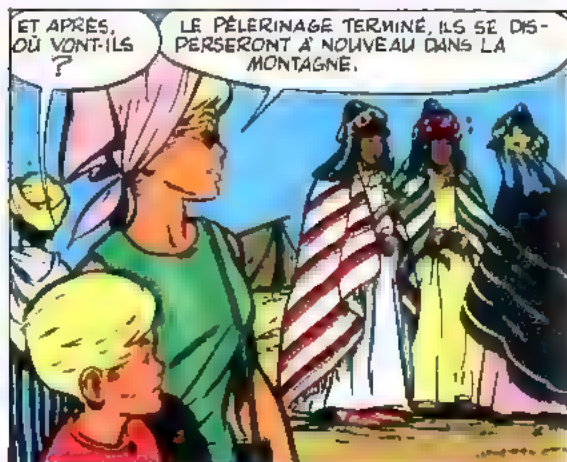
les franval

Les Franval ont retrouvé le père du docteur Amal, enlevé il y a peu par des nconnus



TRIBU BERBÈRE DU HAUT ATLAS

REGARDEZ ! VOILÀ DES JEUNES FILLES QUI VIENNENT À CETTE FÊTE DANS L'ESPOIR D'Y TROUVER UN MARI... LE MOUSSEM ANNUEL EST LA SEULE OCCASION POUR LES AÏT-HADDIDOUS DE SE TROUVER TOUS RÉUNIS.



ET APRÈS, OÙ VONT-ILS ?

LE PÉLERINAGE TERMINÉ, ILS SE DISPERSERONT À NOUVEAU DANS LA MONTAGNE.

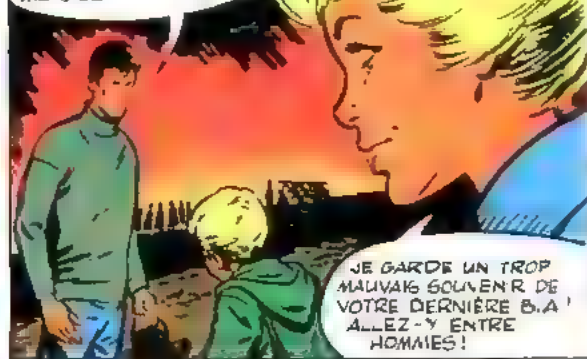
INVISIBLE DANS LA FOULE GROUILLANTE, LE SERVITEUR DU CAÏD CONTINUE D'OBSERVER LES MOINDRES MOUVEMENTS DE NOS AMIS.



CE SOIR-LÀ... SI, S. DIDI... SI TU VEUX À DER PAPA, IL FAUT T'HABILLER CHAUDEMENT, LES NUITS SONT TRÈS FRAÎCHES EN HAUTE MONTAGNE !



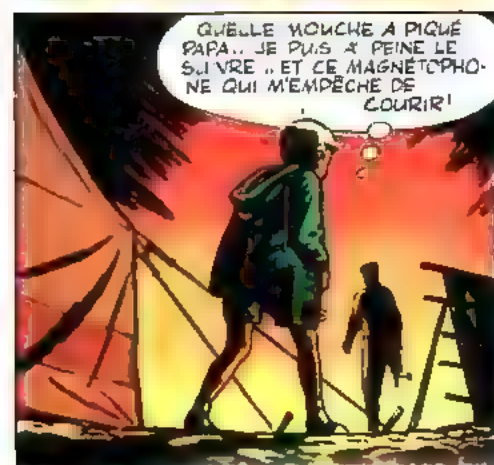
TH NE VEUX VRAIMENT PAS NOUS ACCOMPAGNER ? NOUS T'AIDERONS DEMAIN POUR TON MÉNAGE



JE GARDE UN TROP MAUVAIS SOUVENIR DE VOTRE DERNIÈRE B.A. ALLEZ-Y ENTRE HOMMES !



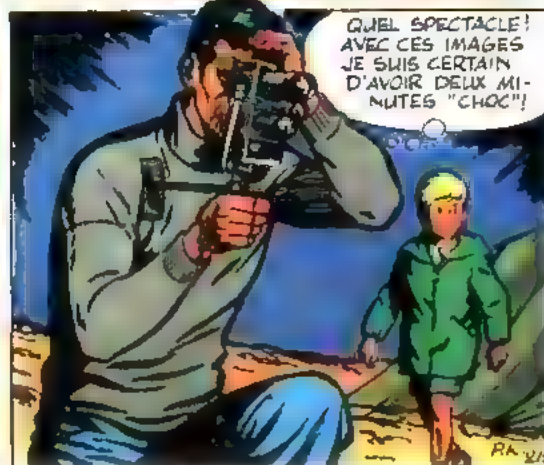
SERRÉS ÉPAULE CONTRE ÉPAULE, ANIMÉS D'UN MÊME BALANCEMENT DE DROITE À GAUCHE ET DE GAUCHE À DROITE AU RYTHME D'UNE COMPLAINTÉ LANCINANTE, LES FIANCES RENDENT HOMMAGE À LEUR CAÏD.



QU'ELLE MOUCHE A PIQUÉ PAPA... JE PUIS À PEINE LE SUIVRE... ET CE MAGNETOPHONE QUI M'EMPÊCHE DE COURIR !



ICI, PERSONNE NE PENSERA À LE PRENDRE...



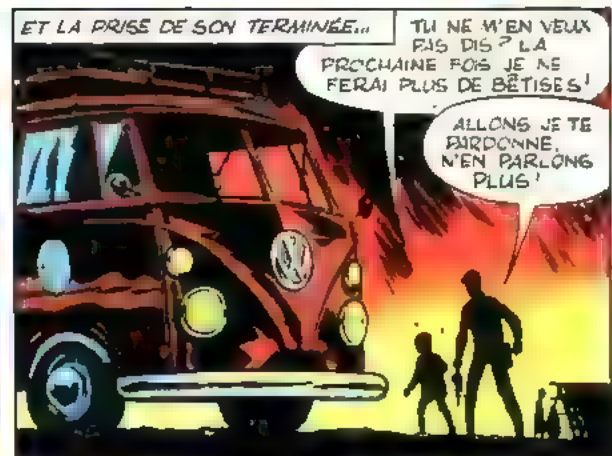
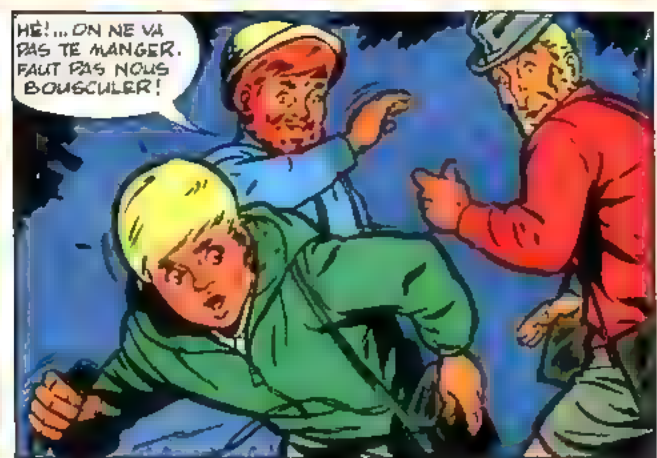
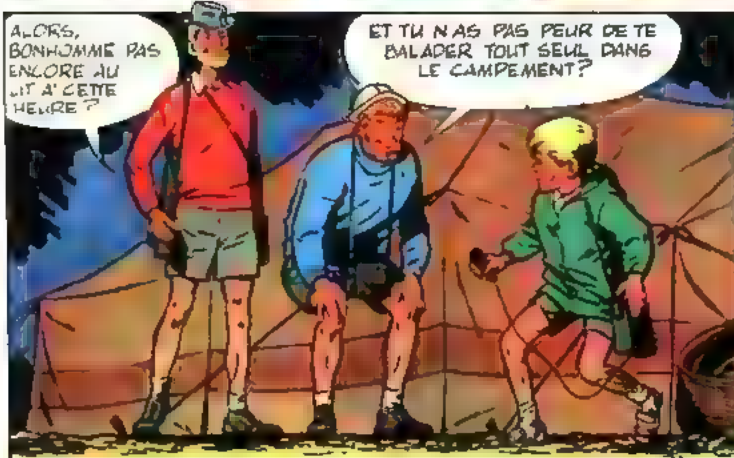
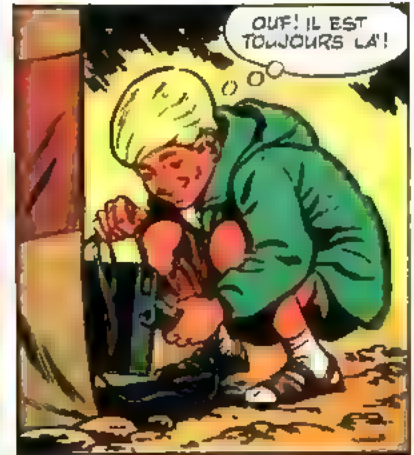
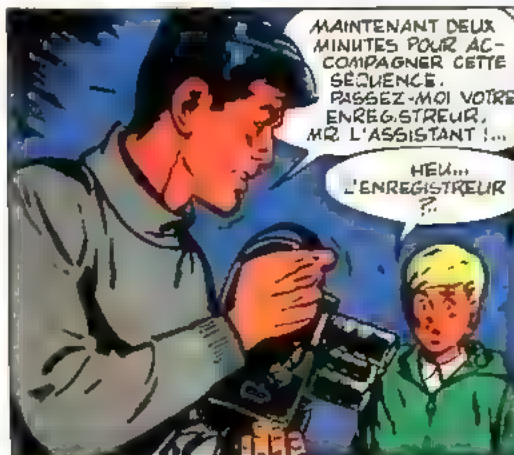
QUEL SPECTACLE ! AVEC CES IMAGES JE SUIS CERTAIN D'AVOIR DEUX MINUTES "CHOC" !

SUR LA PISTE DES KASBAHS

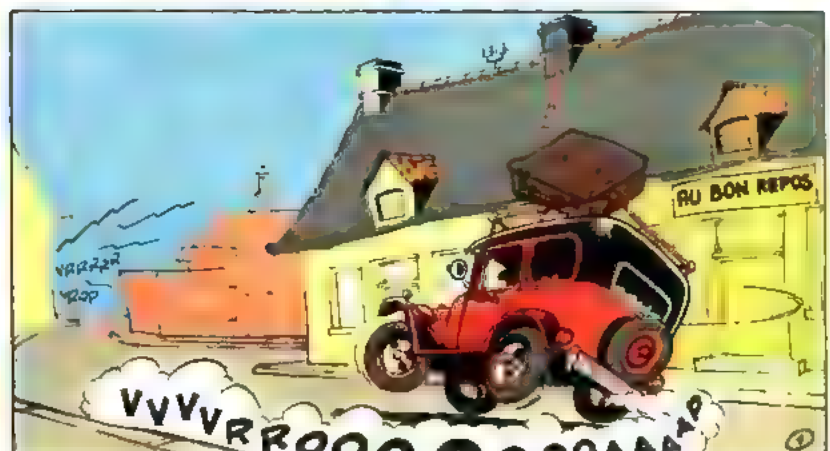
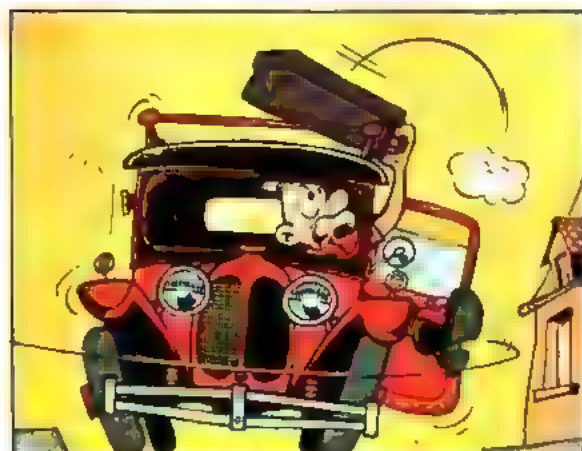
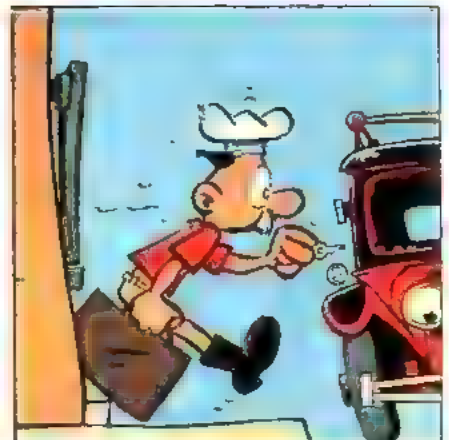
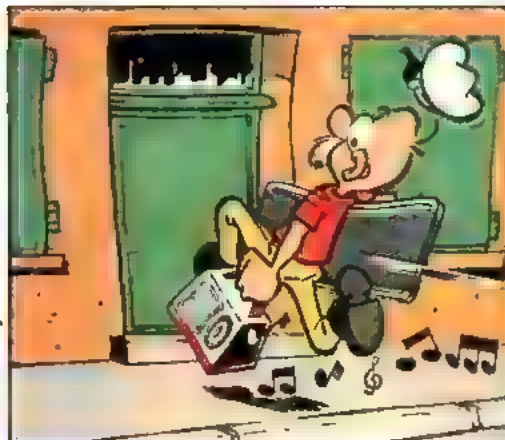
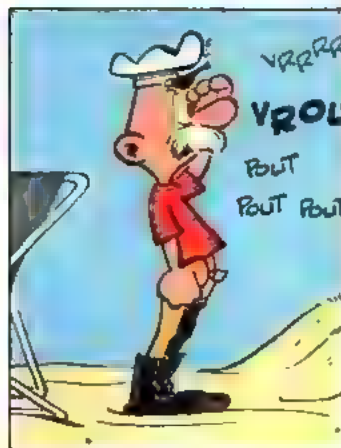
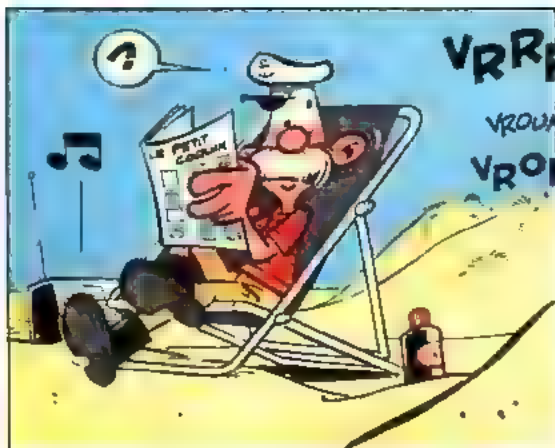
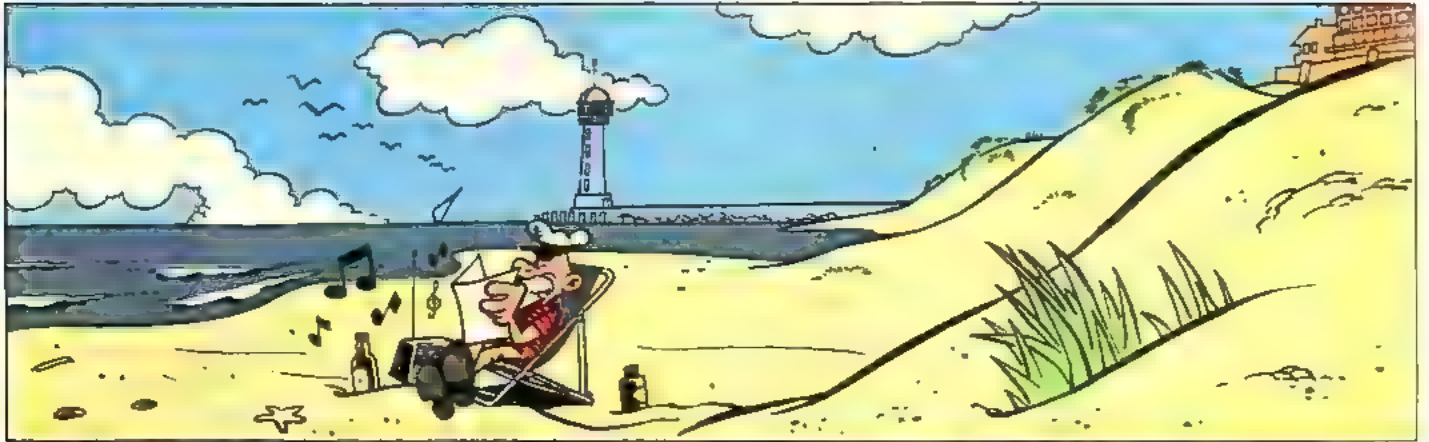


PAR E. AIDANS
ET Y. DUVAL

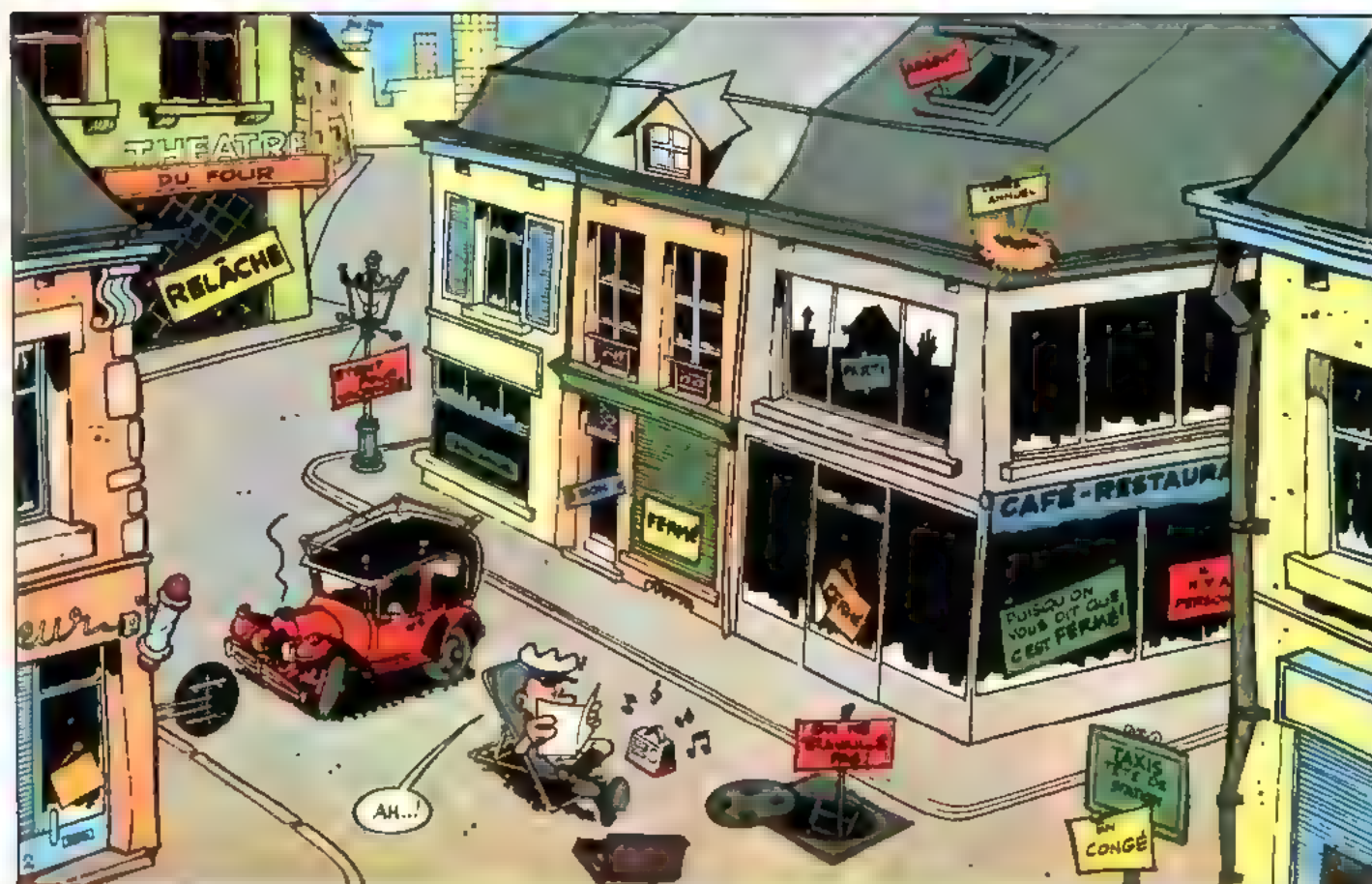
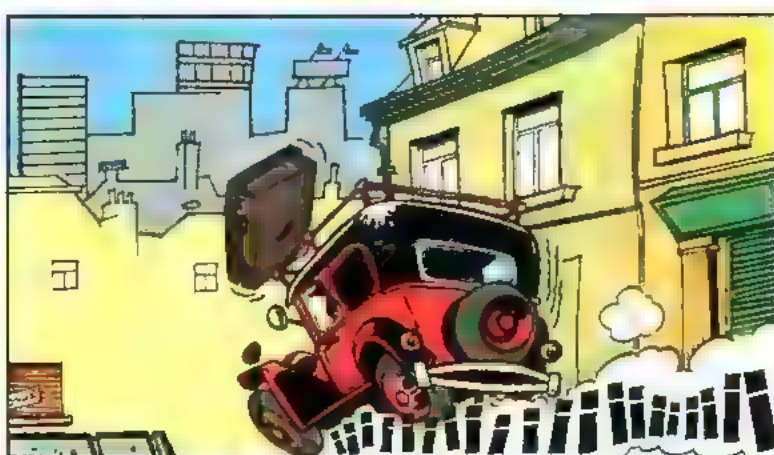
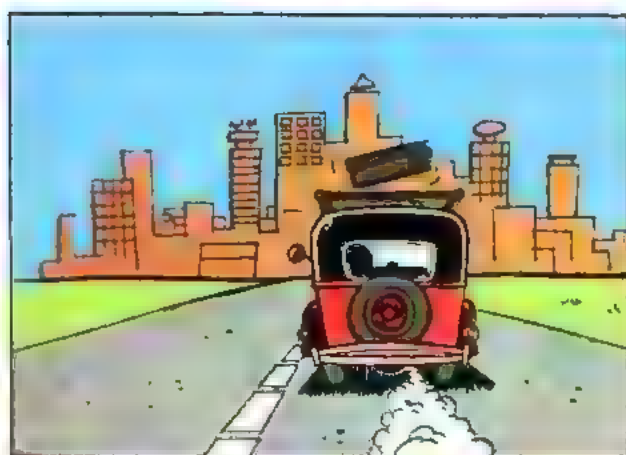
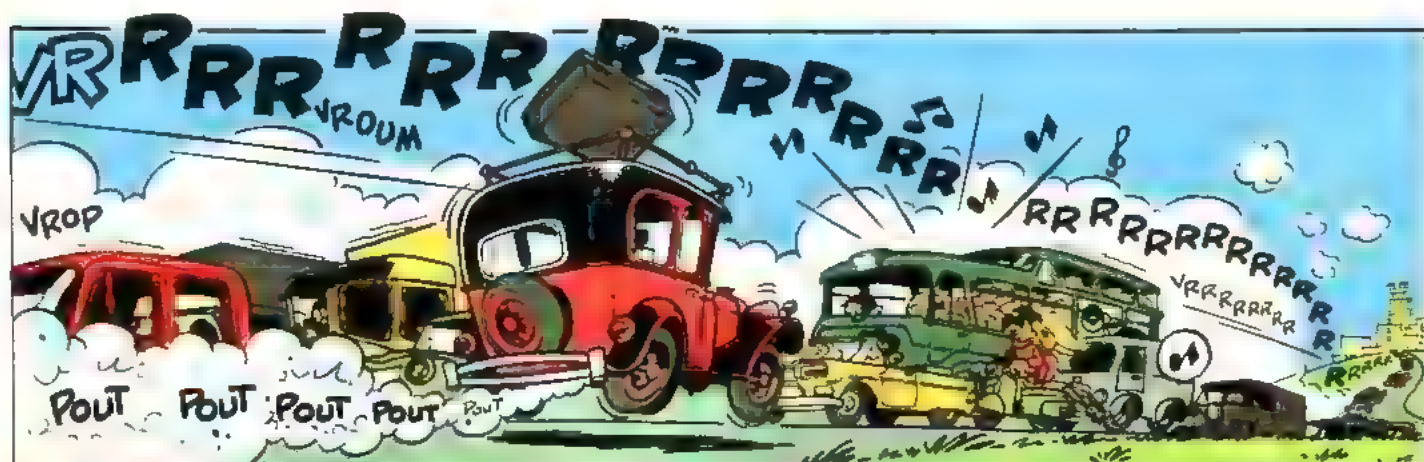
mais celui-ci est déjà au courant. Nos amis sont-ils hors de danger ?

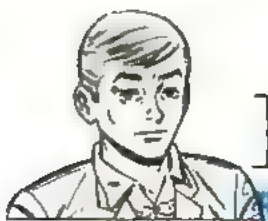


LES VACANCES, C'EST L'EVASION VERS LA SOLITUDE..



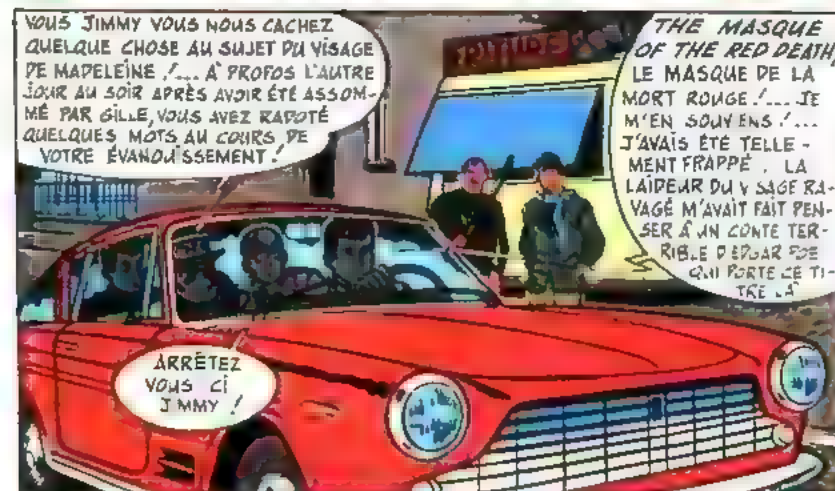
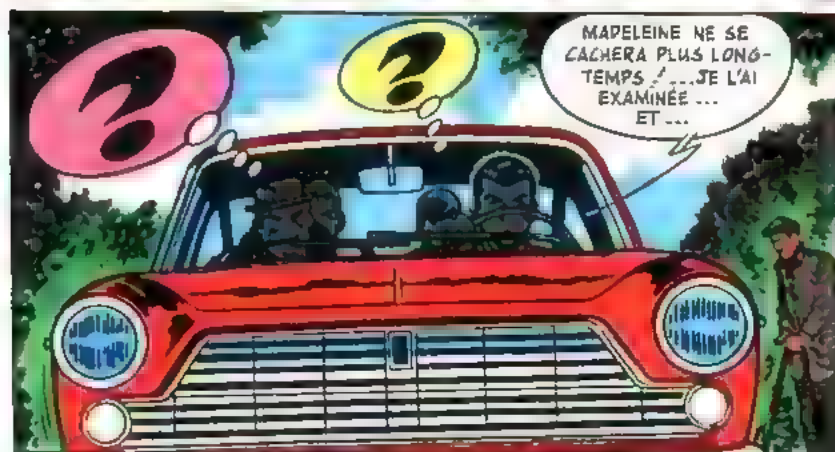
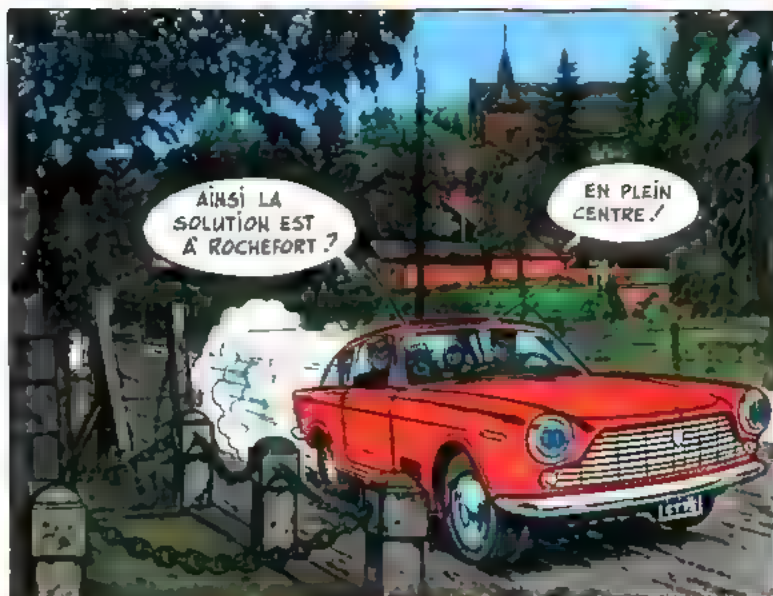
Bon. Mais ceux qui y vivent toute l'année, dans la solitude, vers où s'évadent-ils, alors ? Nous nous sommes livrés à une enquête. Ces deux pages constituent la réponse à cette angoissante question...





LE JUSTICIER DE

L'affaire du Justicier de Malagne est terminée et John apprend à Jimmy les projets de



MALAGNE

PAR RAYMOND REDING

IMAGINEZ LE MONDE QUE ÇA ATTIRERAIT SI JIMMY ET QUELQUES GRANDS PROS JOUAIENT UN MATCH-EXHIBITION. NE SERAIT-CE QUE DEUX JOURS ! TOUTE LA PROVINCE RAPPLIQUERAIT ICI ! ET AVEC LA RECETTE VOUS N'AURIEZ QU'À RACHETER LE CHÂTEAU...

JE DOUTE QUE ÇA SOIT SUFFISANT... MAIS SI ON POUVAIT AVOIR LE CONCOURS BÉNÉVOLE D'AUTRES SPORTIFS : DES NAGEURS INTERNATIONAUX, DES GRANDES ÉQUIPES DE FOOTBALL, ON Y ARRIVERAIT PEUT-ÊTRE !... TON IDÉE EST ÉPATANTE, JAR !

SI JIMMY EST D'ACCORD, J'IRAIS BIEN EN PARLER TOUT DE SUITE AU PRÉSIDENT DE NOTRE CERCLE CULTUREL... IL DOIT ÊTRE CHEZ LUI, À CETTE HEURE CI !...

DANS CE CAS, EN AVANT ! ET S'IL HÉSITE, JE ME CHARGE DE LE PERSUADER, VOUS, VOTRE PRÉSIDENT

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD... ..

HÉLAI ! JE T'AI PÎT À GAUCHE, JIMMY !...

OUI VOUS SEMBLEZ SINGULIÈREMENT NERVEUX !... SI VOUS VOLEZ QUE JE CONVAINQUE VOTRE PRÉSIDENT AUTANT M'AMENER CHEZ LUI ENTIER !

NOUS Y VOILA !... PARQUE-TOI AU BORD DU SQUARE !...

M. BERTHAULT N'EST GUÈRE À S'EMPLOYER POUR CONVAINCRE MONSIEUR LE PRÉSIDENT... ..

MES AMIS, VOUS AVEZ MON ACCORD ENTHOUSIASTE !... MAIS JE NE PUIS TOUT DÉCIDER À MOI SEUL... IL FAUDRA ENCORE CONTACTER TOUTES LES PERSONNES QUI ONT VOIX AU CHÂTEAU

ET PUIS J'Y SONGE, M. TORRENT, AUREZ-VOUS L'ACCORD DE VOS AMIS PROFESSIONNELS ?...

ÇA NE FAIT AUCUN ROUTE... D'AUTANT PLUS QUE LES JEUNES VONT DONNER L'EXEMPLE !...

LES JEUNES !... L'EXEMPLE DE QUOI ?...

ÉCOUTE...

MINCE !... COMMENT AI-JE FAIT POUR NE PAS Y PENSER ?...

NE VOUS FRAPPEZ PAS, CHER MONSIEUR... CES PEUX GAILLARDS N'EN SONT PAS À LEUR PREMIÈRE CACHOTTERIE !... J'EN SAIS QUELQUE CHOSE !

ILS FRAPPENT
LE BRASIER EN
PLEIN CŒUR :

LES POMPIERS PARACHUTISTES



Ce parachute bien spécial a été réalisé en modifiant une voile de sauvetage : deux fentes plus un bord d'attaque agrémenté de « godets » le rendent « manœuvrable ».

EN raison de la fortune naturelle que représentent les forêts américaines et canadiennes, leur sauvegarde revêt une importance capitale. Jusqu'en 1939, les pompiers forestiers se rendaient en camion, puis à pied, jusqu'au foyer d'incendie.

C'est à cette époque que David P. Godwin, l'un des dirigeants de la lutte contre les incendies de forêts, décida d'utiliser le parachute comme moyen de transport humain. Jusque-là, seul le parachutage de matériel permettait aux combattants de l'incendie de recevoir matériels et vivres dont ils avaient besoin.

Au cours de l'été 1939, les premières expériences de parachutages en pleine forêt eurent lieu. Les premiers « cobayes » portaient une combinaison spéciale en forte toile rembourrée de feutre aux épaules et aux genoux; leur casque était agrémenté d'une grille d'acier : cet équipement bien particulier devait leur permettre de n'être pas blessé si, d'aventure, ils rencontraient des branches pendant la fin de leur descente.

COMMENT ATTERRIR EN FORÊT ?

La technique diffère bien entendu de celle pratiquée pour l'atterrissage sur terrain dégagé : le parachutiste doit ramener les jambes sous lui — pour s'éloigner, en sautant, d'un tronc d'arbre qu'il viendrait à toucher; les bras doivent, croisés devant la tête, protéger celle-ci des chocs et éraflures. Enfin, il doit attendre... que les arbres accrochent son parachute,

quitte à le stopper à plusieurs mètres du sol !

Pour descendre de ce « perchoir » improvisé, le parachutiste possède un « truc » : en prenant bien soin de ne pas détacher son harnais — car une chute de plusieurs mètres, au travers des fourrés et des branches inférieures, serait dangereuse (il ignore ce qu'il y a en dessous) — il ouvre son parachute ventral; la voile tombe en se dépliant. Il en « délove » ensuite les suspentes — et possède ainsi une « corde d'évadé » d'une dizaine de mètres de long. On imagine la suite : dégrafant son harnais, il ne lui reste plus qu'à descendre... comme au portique !

Plus précautionneux, les pompiers parachutistes portent, dans une des poches de leur combinaison, une corde de 30 m. de long. Cela évite d'avoir à déplier le ventral dont la récupération en pleine forêt est, disent-ils, « la partie la plus harassante de leur tâche ».

« COMMANDO D'ALERTE »

L'escouade de pompiers-paras, toujours capable de s'équiper et d'embarquer avec un préavis de quelques minutes seulement, attend le signal communiqué par l'un des nombreux guetteurs installés dans des tours et surtout à bord d'avions légers. Leur rôle est d'épier sans relâche la forêt, toujours prête à s'enflammer au moindre orage.

Dès qu'une fumée a été repérée, son relèvement géographique est communiqué par radio. Moins de cinq minutes plus tard,



Au-dessus de la montagne boisée, les « smoke-jumpers » s'élançant du Beechcraft type 18, à une altitude moyenne de 400 mètres.

L'équipement du pompier-para comporte une combinaison en très forte toile, à col montant — et un jeu de parachutes : un dorsal à couverture automatique et un ventral de secours.

Un parachute vient de se déployer ; noter l'une de ses deux fentes directionnelles, ici visible à droite. Au premier plan, un parachute s'ouvre : au-dessus du para dont on voit le casque, la « voilure » se déploie, tirée par la sangle d'ouverture automatique restant fixée à l'avion.

une équipe de six « smoke-jumpers » (c'est ainsi qu'on appelle là-bas les pompiers parachutistes), décolle à bord d'un Noorduyn « Norseman », d'un « Beechcraft », d'un De Havilland « Beaver » ou « Otter ». Le vol est plus ou moins long, bien entendu, en fonction de la distance à franchir. Mais à 230 km/h., c'est en tout cas le moyen le plus rapide pour atteindre l'incendie de forêt.

Le pilote vole haut, afin d'avoir un grand champ visuel. Des qu'il a aperçu la fumée, il descend jusqu'à 400 mètres. Premier passage pour observer, repérer l'endroit où les paras devront atterrir.

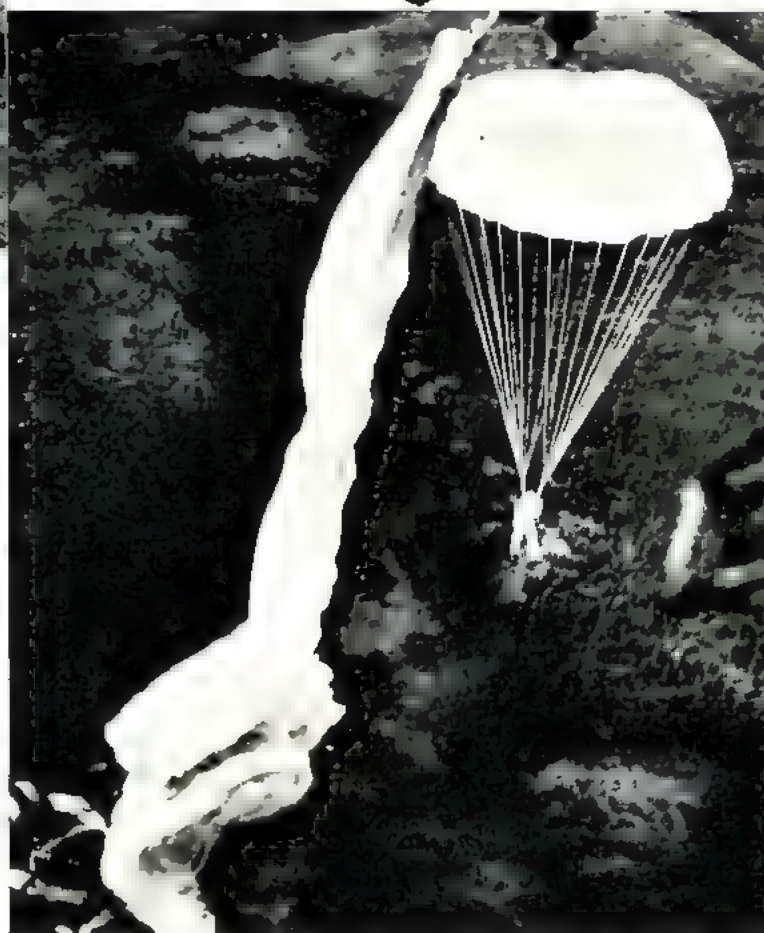
Le dispatcher (largueur) lance alors un parachute-témoin, le « siki », qui déterminera la dérive due au vent. Les corrections sont interprétées par le pilote pendant son second tour et, au passage suivant, les hommes sautent.

Moins de deux minutes plus tard, ils s'enfoncent dans la forêt.

L'avion fera encore un passage, cette fois pour laisser tomber le matériel indispensable au commencement de la lutte contre le feu : pelles, pioches, haches, scies mécaniques portables, eau, extincteurs, vivres, pharmacie d'urgence.

Normalement, l'équipe commence son travail moins de dix minutes après le parachutage. Un record !

SUITE PAGE 24



LES POMPIERS PARACHUTISTES

SUITE DE LA PAGE 23

DES MILLIONS DE DOLLARS !

Pour une seule région des Etats-Unis, le bilan annuel faisait ressortir une économie de 376.000 dollars réalisée grâce à l'emploi des pompiers du ciel contre les 202 incendies. Les techniciens du Département de l'Agriculture considèrent que le gain total ainsi réalisé depuis 1939 dépasse plusieurs millions de dollars.

Aux U.S.A. comme au Canada, toutes les régions possèdent leurs unités de pompiers du ciel. La plupart du temps, ce sont d'anciens parachutistes militaires qui ont ainsi trouvé un moyen utile de continuer à pratiquer leur sport favori.

C'est d'ailleurs aux pompiers parachutistes que l'on doit l'invention du parachute manœuvrable : l'un d'eux, Franck M. Derry eut l'idée, dès la création de ces unités dont il fut l'un

des premiers moniteurs, de modifier une voilure classique afin de la rendre manœuvrable.

En créant une ouverture sur la partie arrière, l'échappement de l'air emmagasiné dans la coupole provoque une poussée qui va donc déplacer le parachute vers l'avant. Il suffit ensuite d'agir, en tirant sur les bords de ces ouvertures pour orienter le sens de cet effet de réaction : le parachute manœuvrable était né.

Innovant de nouvelles techniques parachutistes — dont la plupart ont été reprises par tous les paras du monde, sportifs comme militaires, les « smoke-jumpers » continuent, de génération en génération, à protéger l'une des plus belles richesses naturelles de leur pays.

Christian LADOUET

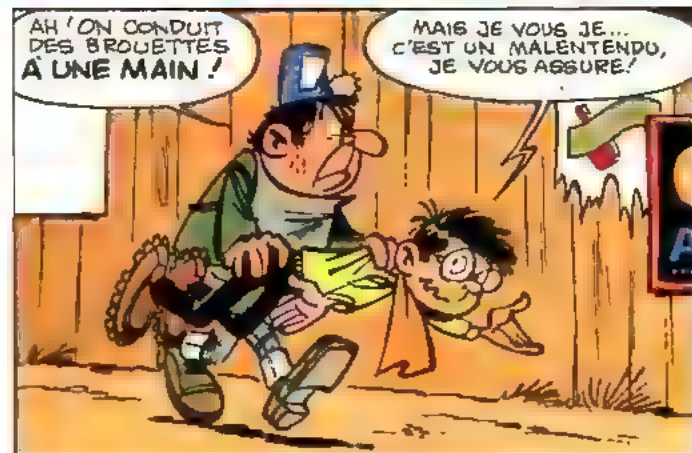
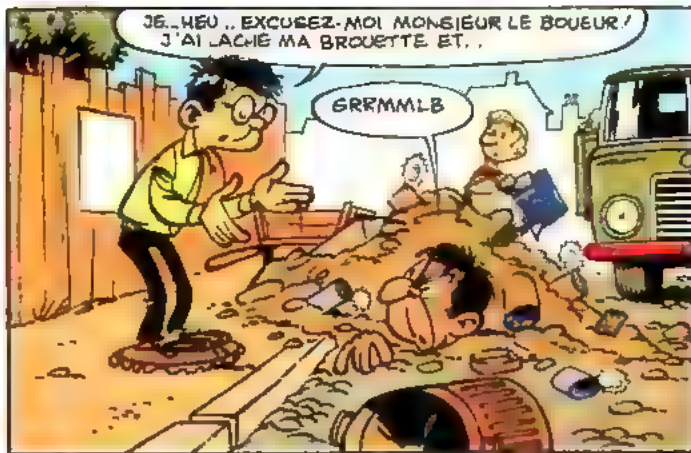
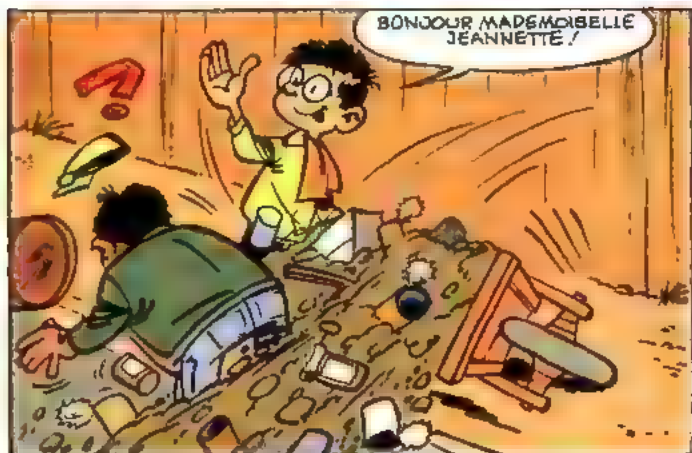
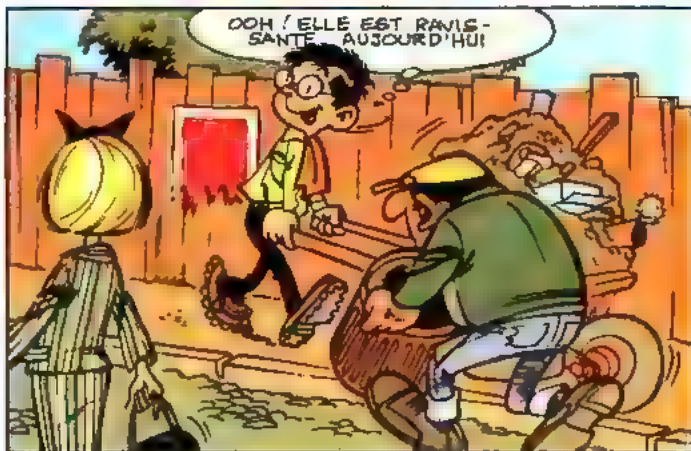
L'atterrissage en pleine forêt, on le voit, permet d'être à pied d'œuvre en moins de deux minutes de descente.





Indésirable Désire

PAR *Mette*



A QUAND, LE TIERCE SUR LES AUTRUCHES

SUR la carte de la province du Cap, perdu entre la montagne et la mer, un nom de ville : Oudshoorn. Là, au cœur d'une cuvette verdoyante, se situe la plus grande ferme d'élevage d'autruches du monde.

On y accède par une route qui monte dans un désert gris jusqu'à une crête dénudée. Dans la vallée, aucune trace de vie et, tout à coup, surgit un immense enclos... Des autruches !... Des troupeaux d'autruches en train de paître familièrement au milieu des vaches !

LES OISEAUX D'OR

C'est en 1850 qu'un colon hollandais eut l'idée d'apprivoiser, puis d'élever des autruches sauvages. On crut d'abord à une fantaisie sans lendemain. Mais le succès de l'entreprise fut tel qu'il provoqua un rush vers l'élevage du plus grand oiseau du monde. (1) De partout arrivèrent des fermiers qui se consacrèrent exclusivement aux « golden birds ». (2)

En 1882, 100.000 autruches se trouvaient rassemblées. En 1913, il y en avait 750 000. Alors s'établit avec Paris et Londres le plus fructueux commerce de plumes qu'on ait jamais vu. Les caprices de la mode ayant ralenti la demande, on ne compte plus aujourd'hui que 70 000 oiseaux à la pointe de l'Union Sud-Africaine. C'est encore un fort beau chiffre. Sur-tout si l'on songe qu'une autruche peut vivre quarante ans et qu'il y a 900 fermes. Calculez le nombre de plumes !

UN KILO DE PLUMES PAR AN

Dans chaque ferme, de longs hangars abritent les ateliers de préparation, triage et emballage des plumes. Le tirage est minutieux car, s'il y a trois couleurs bien distinctes (blanche, noire et grise), il existe neuf qualités de plumes. Les plus belles proviennent de la queue de l'oiseau. Tous les neuf mois, les plumes sont

(1) Certains atteignent 2 m 50.

(2) Les « oiseaux d'or »

Buffon appelait l'autruche : « L'éléphant des oiseaux ». Le mâle a le plumage noir, varié de gris et de blanc. La femelle est brune et d'un gris cendré.



ses airs paisibles de gallina-
la tête de l'autruche est plu-
du genre « bonne bouille ».
elle est très petite en com-
paraison du corps. Ce qui nuit à
son élégance.

voracité de l'autruche est lé-
gendaire. Dans son vaste estomac,
elle engloutit des pierres, du ver-
re, des morceaux de bois aussi bien
que du fer.



arrachées avec le plus grand soin. Celles
des ailes sont coupées aux ciseaux.

Pour pouvoir se livrer à ces deux opé-
rations, il faut immobiliser l'autruche. La
capture se fait tout simplement avec le
bout recourbé d'une canne. Après quoi,
on attache la bête à un établi triangulaire
afin de l'empêcher de ruer. En que ques
instants, la tonte est terminée. Il est vrai
que cinq hommes travaillent de conc-
ert... Résultat: un kilo de plumes par
an!

TÊTE SANS CERVEILLE

Enfin, en compagnie de Christian Zu-
ber, approchons d'un peu plus près ces
étranges bêtes aux longues jambes nues.
Entrons dans l'enclos où se trouvent ras-
semblées de jeunes femelles. Avec elles,
aucun danger. Les mâles, reconnaissables
à leurs ailes et queues blanches, chargent
parfois. Un coup de patte vous casse faci-
lement un bras. Les « demoiselles » sont
beaucoup plus placides. Ce qui ne les em-
pêche pas d'être très curieuses... Surtout
lorsqu'elles ont affaire à un être hu-
main...

Intriguées, les autruches s'approchent,
tendent sans méfiance leur cou pelé qui
n'en finit plus là-haut, les têtes chauves
dodelinent, l'air un peu stupide. L'intel-
ligence — il faut bien le dire — n'est pas
le fait de ces animaux dont la cervelle
minuscule est comparable à celle d'un
moineau dans le crâne d'un corbeau.
Pourtant la tête est sympathique, dominée
par un bec plat d'un jaune brillant et par
de grands yeux noirs ourlés de cils qu'on
croirait faux, tant ils sont longs.

Comme le chameau, l'oiseau a deux
paupières. Une troisième balaye horizon-
talement la pupille à la manière d'un es-
sui-glace. Ce perfectionnement permet à
l'autruche d'y voir même dans une tem-
pête de sable!

QUAND LE PÈRE COUVE LES ŒUFS...

Chaque couple reproducteur vit isolé,
parqué jusqu'à sa mort dans un champ de
luzerne. Pas d'abreuvoir. L'autruche boit
très peu. Chaque nid est recouvert d'un
toit de chaume en forme de « V » ren-
versé. Et sur le nid, couvant les œufs.
Le mâle! On prétend, en effet, que l'au-
truche mâle couve la nuit parce que son
plumage noir et blanc le rend plus visible.
Seulement, ce mâle est maladroit et il lui
arrive de marcher sur les œufs. Mais
alors?

Cette révélation laisse Christian Zuber
perplexe. Comment un animal atteignant
parfois 90 kilos pouvait-il piétiner des
œufs sans les écraser? Voulant vérifier
lui-même la résistance des coquilles, l'ex-
plorateur raconte ainsi son équipée:

« Je m'approche doucement...

— Méfiez-vous! me conseille un boy.
Si le mâle charge, sautez la barrière!

SUITE PAGE 28

Malgré leur naturel sauvage, les autruches
s'approprient facilement. Les indigènes
les utilisent parfois comme moyen de
transport en les attelant à une voiture.

LES AUTRUCHES?

SUITE DE LA PAGE 27

LE TEST DE L'ŒUF

« Les autruches me regardent sans bouger. Le nid est à vingt mètres. J'avance toujours, calculant mentalement combien il me faudra d'élan pour échapper à une charge éventuelle.

« Les oeufs, une dizaine, sont énormes (3), brillants, serrés dans une fosse surélevée sous leur auvent. J'en choisis un bien brillant, donc certainement un des derniers pondus. C'est lourd, tiède, et, de tout près, on distingue des centaines de trous minuscules sur la coquille. Un coup d'oeil derrière moi. Les oiseaux suivent

mes moindres gestes, mais restent immobiles. Allons-y !... Je pose l'oeuf à même le sol. S'il casse, je serai bien ennuyé; sinon, l'incroyable sera vérifié. Debout, me maintenant aux montants de l'auvent, je place mon pied gauche sur la coquille. J'appuie la semelle caoutchoutée. Ça tient. Je lâche les montants. 78 kilos sur trois centimètres de coquille. Ça tient toujours ! Cette exceptionnelle résistance n'est pas sans rapport avec celle des oeufs fossiles des premiers grands reptiles ».

CHAMPION DU MONDE !

Toute qualité n'étant malheureusement pas sans défaut, il se trouve qu'à leur naissance de nombreux autruchons meurent étouffés. La plupart des oiseaux per-

cent la fine carapace qui les retient prisonniers au moyen d'une « épine cornée » située sur le dessus du bec. Les autruchons, eux, font éclater leur coquille lorsqu'ils deviennent trop gros à l'intérieur. S'ils n'en ont pas la force, c'est le drame ! L'oiseau ne verra pas le jour.

Devenue adulte, l'autruche se signale par une force extraordinaire doublée d'une belle pointe de vitesse. Aussi les éleveurs de Oudshoorn ont-ils eu l'idée d'organiser des courses où les jockeys, vêtus de casaques rouge et or chevauchent leurs montures dans une effarante débâdabé. Le rythme est si rapide qu'il faut être habitué pour ne pas suffoquer faute de pouvoir reprendre haleine. Cramponnés aux longs cous, les jambes prises sous les ailes, les écuyers du cru font le tour de la ferme dans un galop irrésistible... Pourtant, là-bas, personne ne sourit. Et c'est très sérieusement que le vainqueur de l'épreuve sera sacré : « Jockey, champion du monde ».

A quand le tiercé sur les autruches ?.

S.E. PEUMERY
d'après le « Grand Safari »
de Christian Zuber.

(3) Un oeuf de grosseur moyenne pèse 1 K 500.



Les longs cous des curieuses s'abaissent vers la camera de Christian Zuber. « Que peut-il y avoir là-dedans ? » semble se demander la plus intéressée.

Une des autruches a saisi dans son bec la main de Christian Zuber : sa chevalière l'intrigue... Mais le bec ne pince qu'à petits coups car il est si mou que l'animal ne peut pas arriver à mordre.





**TINTIN-
PHILATELIE**

LA 8ème COUPE DU MONDE DE FOOTBALL



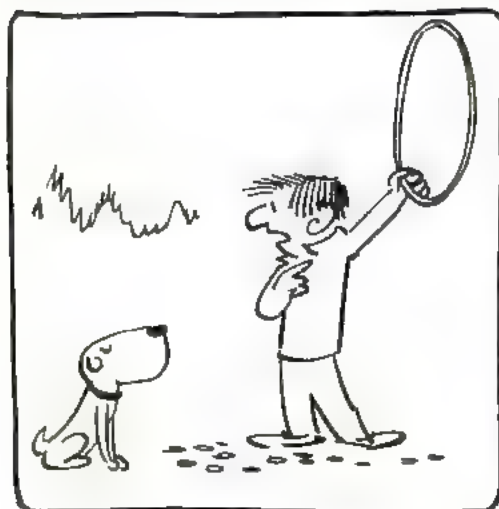
Bien entendu, ce sont les Postes britanniques qui ont donné le « coup d'envoi » de la commémoration de la 8ème Coupe du Monde de Football qui s'est disputée le mois dernier sur le terrain de Wembley : dès le 1er juin elles ont procédé à l'émission de trois jolies valeurs (4 d, 6 d et 1/3)

Sans doute peu optimistes quant au comportement de l'équipe de France dans cette grande confrontation internationale, les P.T.T. ont préféré s'abstenir de commémorer un événement qui s'est soldé par un échec pour nos joueurs. Par contre, de nombreux pays ont tenu à procéder à une émission spéciale qui fera la joie des collectionneurs thématiques. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, cinq jeunes Républiques africaines ont déjà émis chacune un ou plusieurs timbres de très bon goût :

- **CONGO** : un 30 F. représentant la Coupe, se détachant sur une mappemonde.
- **CAMEROUN** : 50 F. (Stade de Wembley) et 200 F. (joueurs en action)
- **GABON** : 25 F., 90 F. et 100 F. (profils de joueurs)
- **NIGER** : 30 F., 50 F. et 60 F. (joueurs en action)
- **TCHAD** : 30 F. et 60 F. (joueurs).

Rassurons les jeunes collectionneurs : la valeur faciale de ces intéressantes séries n'est pas en Francs Nouveaux mais en anciens francs C.F.A. (1 F.C.F.A. = 0,02 F.)

BASILE







PIP ET LE VAGABOND

Un récit inédit de Michel Vasseur illustré par Huguette Flavier

PIP — sept ans — ne comprenait pas grand-chose à l'animation qu'il y avait ce jour-là à la ferme... On parlait à voix basse, on criait, on menaçait. Père lançait des regards furieux. Mère avait les yeux pleins de larmes...

Il régnait un tohu-bohu étonnant. Mais ce n'était pas drôle... Car personne ne s'occupait de Pip. Personne ne voulait jouer avec lui...

— Ah ! Pip, ce n'est pas le moment, prononçait père quand il rencontrait Pip sur son chemin. Va t'amuser plus loin...

Il soulevait Pip comme un sac et le reposait de côté.

— Ah ! Mon petit, mon petit..., répétait mère en l'écartant à son tour.

Sa sœur et son frère aînés, Mathilde et Frédéric, semblaient plus excités qu'ennuyés. Ils allaient et venaient, de la cour à la pièce principale. Pip entendait des bribes de phrases :

— Regardez ici...

— Sur la terre... il y a des traces...

— Il faut le chercher, le poursuivre...

— Il ne peut pas être bien loin...

Pip sortit dans la cour. On ne lui prêta aucune attention. Généralement, il lui était interdit de franchir le grand portail. Aujourd'hui, personne ne l'arrêta quand il pénétra dans la zone interdite...

Il aperçut son père qui discutait avec animation avec le gendarme. Le chien aboyait. Sans doute avait-il faim, car le gendarme lui promenait sous le museau un morceau d'étoffe qu'il respirait tout en jappant. Pip songea que ce n'était pas bien de se moquer ainsi de lui. Parfois, il avait fait la même chose en l'appelant comme pour lui donner à manger. Puis il ouvrait la main et il n'y avait rien dedans... Mère alors le grondait...

Pip s'éloigna de la ferme. Puisqu'il était libre, il avait décidé de gagner le chemin aux saules où, de temps en temps, grand-père l'emmenait en promenade.

C'était loin, le chemin creux. Pip n'avait pas une notion exacte du temps qui s'écoulait. Mais cela lui parut si long avant d'arriver au chemin encaissé, près de la forêt, qu'il avait dû sûrement marcher une demi-heure...

Les saules étaient superbes, avec le buisson de feuilles vertes et neuves qui les couronnaient. Le troisième, en commençant par la gauche, était son préféré. Il était aisé, même pour Pip, de se hisser jusqu'en haut. Il y avait sur l'écorce des espèces de bosses sur lesquelles on pouvait poser les pieds et qui facilitaient l'escalade. Mais Pip aimait surtout ce saule-là pour une autre raison encore... Il était creux. En écartant les branches et les feuilles inextricablement emmêlées au sommet, on pouvait s'installer très confortablement dans une large niche, et rester là, en goûtant le plaisir d'être caché aux yeux de tous.

SUITE AU VERSO



PIP ET LE VAGABOND

SUITE DE LA PAGE 31

PIP entreprit d'escalader l'arbre. Quand il arriva en haut, il écarta les branches et s'apprêta à se glisser dans la cachette. Alors, il eut la plus grande surprise de sa vie. Il y avait déjà quelqu'un à l'intérieur...

Dans l'obscurité verdoyante il aperçut un visage très jeune, très brun, avec deux yeux noirs qui le fixaient, que le fixaient...

D'abord, Pip eut terriblement peur. Tellement peur qu'il ne pouvait plus faire ni un pas en avant ni un pas en arrière. Le jeune homme le regardait toujours, puis il sourit en murmurant

— Viens. Il y a de la place pour deux...

Pip hésita, mais l'inconnu paraissait gentil. Il écarta lui-même les branches pour permettre à Pip de passer, puis se tassa de côté pour lui ménager un siège confortable. Pip s'installa

— Toi aussi, tu joues à te cacher ? demanda-t-il d'une voix claire après quelques secondes.

Le garçon très brun hocha la tête

— Oui. Mais il ne faut pas parler trop haut. On pourrait nous entendre...

Pip approuva. Il se mit à chuchoter :

— Tu viens souvent ?

— C'est la première fois.

— Moi, je viens souvent avec Grand-père, dit Pip fièrement.

— Qu'est-ce qu'il fait, ton grand-Père ?

— Il est fermier !

— Ah ?

Une ombre se répandit sur le visage du jeune homme. Il insista :

— Pas la grande ferme blanche à la croisée des chemins ?

— Si

L'autre cessa de sourire. Ses yeux s'habi-

tuant à la pénombre, Pip s'aperçut qu'il tenait un sac serré près de lui. Un sac bourré.

— Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?

— Des cadeaux, répliqua l'autre en ayant l'air de penser à autre chose

— Je peux voir ?

Pip se pencha. Le sac était entrouvert et il aperçut des objets brillants. Rapidement l'inconnu referma le sac.

— C'est pour qui, ces cadeaux ?

— Hum...

Il ne répondit pas.

— Qu'est-ce que tu fais, toi ?

— Moi ? Oh, je vais et je viens... Je vois du pays. Parfois ici, parfois là...

— Et ces cadeaux, tu les distribues ?

— Hum...

— Moi, à Noël, je reçois des cadeaux. Le Père Noël descend par la cheminée pendant la nuit et je trouve les cadeaux dans l'âtre le matin... Toi aussi, tu t'introduis dans les maisons ?

— Ça m'arrive.

— C'est un beau métier le tien !...

A nouveau, l'inconnu ne répondit pas.

Pip et lui restèrent ainsi jusqu'au soleil couchant, à bavarder très agréablement. Le plus drôle se passa quand on entendit des pas et des voix d'hommes dans le chemin creux. Une des voix ressemblait à celle de Père, mais Pip n'en était pas bien sûr. L'inconnu avait mis un doigt sur ses lèvres et ils étaient tous les deux aussi silencieux que des Indiens. Personne ne les découvrit et, quand les pas et les voix s'éloignèrent, le jeune homme avait l'air très content de cette bonne plaisanterie.

Comme le temps passait, Pip voulait rentrer, mais l'autre lui racontait des histoires des pays où il était passé, et c'était si passionnant que Pip restait encore. A la fin, il faisait si sombre qu'il ne voyait presque plus son compagnon.

— Maintenant, il faut rentrer, dit le jeune homme

— Oh ! raconte... raconte encore une histoire, supplia Pip

— Non, il est temps...

Il aida Pip à descendre du saule, lui serra la main et lui demanda :

— Tu sauras retrouver ton chemin ?

— Oui... oui... mais ne pars pas encore !

L'autre s'éloigna brusquement, s'enfonçant dans la forêt. Pip courut derrière lui. Le jeune homme s'arrêta, le gronda et lui dit de retourner à la ferme. Puis il se remit à avancer.

Pip, sans se montrer, le suivit. Il se cachait derrière les arbres, derrière les buissons, sans faire de bruit, à la manière d'un trappeur, et l'inconnu avait beau se retourner, il ne le voyait pas...

Ils s'étaient enfoncés très loin dans la forêt quand Pip se montra brusquement, en criant et en riant. L'autre n'eut pas l'air content du tout... Il se mit à parler tout seul

— Sacré gosse... Qu'est-ce que je vais en faire ? Tant pis !

Et il partit bruyamment, comme une flèche

en courant si vite que Pip n'arrivait pas à le suivre...

Maintenant, il avait peur. Il faisait très noir. Il entendait des bruits inquiétants. Et son ami avait disparu... Pip se mit à pleurer

Soudain, le garçon revint et, avec son mouchoir, lui sécha les larmes. Puis il lui prit la main.

— En route, Pip, dit-il. Je vais te reconduire...

Ils retraversèrent la forêt en sens inverse puis arrivèrent au chemin creux. Là, le jeune homme voulut le quitter. Mais Pip avait encore très peur !

L'inconnu lui reprit la main et le conduisit à proximité de la ferme en lui recommandant le silence...

Puis il fit mine de partir à nouveau. Mais Pip ne l'entendait pas de cette oreille. Il voulait absolument présenter à ses parents son nouveau compagnon.

De la ferme jaillit soudain Père, brandissant sa carabine. En apercevant Pip et l'inconnu, il s'arrêta et poussa un soupir de soulagement. Pip lâcha les doigts de son ami et courut près de Père pour lui faire fête

Le jeune homme resta tout seul, immobile, son sac rempli de cadeaux à bout de bras. Soudain, il fit deux pas en avant et tendit le sac à Père.

— Oui, c'est moi, murmura-t-il. Je me suis introduit dans la chambre durant la sieste... Tout y est. L'or, les argenteries...

— Et Pip ?

— Il est venu à l'endroit où je me cachais...

— Et après ?...

— Il m'a suivi dans la forêt. J'ai craint qu'il ne s'égare qu'il ne prenne froid... Et...

— ... Vous l'avez ramené ? prononça Père d'un air très étonné.

— Oui.

Il y eut un silence, très long. Puis Père questionna d'un ton moins rude :

— Vous n'êtes pas du pays ?

— Non. Je suis un réfugié. La guerre m'a chassé de mon pays. Ici, on se méfie de moi, personne ne veut me donner du travail. Alors...

— Venez, dit Père. Moi, je vous donnerai du travail...

— Vous voulez bien de moi ? Un étranger... et un voleur ?

— C'est mon affaire

— Et... le gendarme ?

— Je retirerai ma plainte...

Quand il entra dans la salle commune, suivant Pip et le père, le jeune vagabond sentit tous les regards fixés sur lui. La mère courut vers Pip et le prit dans ses bras. Le fermier parla à l'oreille de sa femme. Elle regarda longuement l'inconnu, puis elle lui dit :

— Asseyez-vous...

Il prit un escabeau, gauchement. La fermière posa devant lui une écuelle de soupe. Le jeune homme se mit à manger. Pip regardait son ami, les yeux brillants...

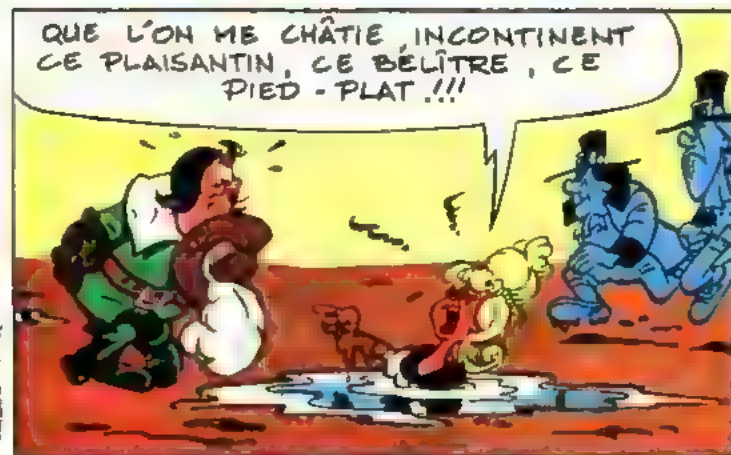
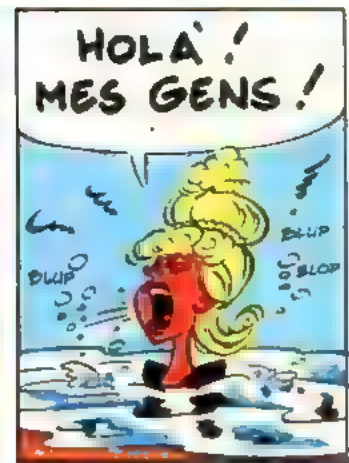
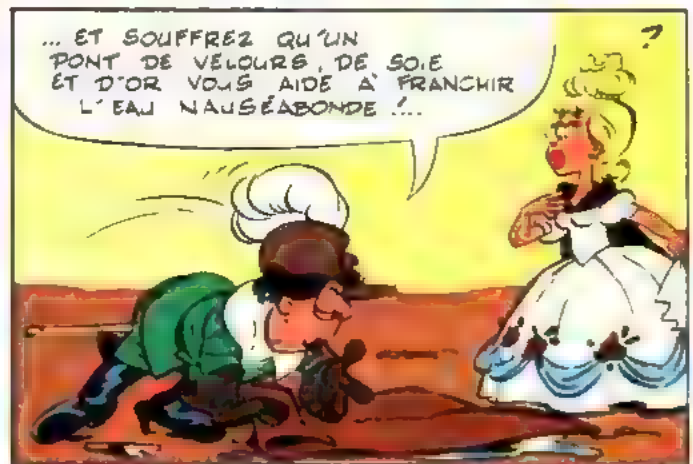
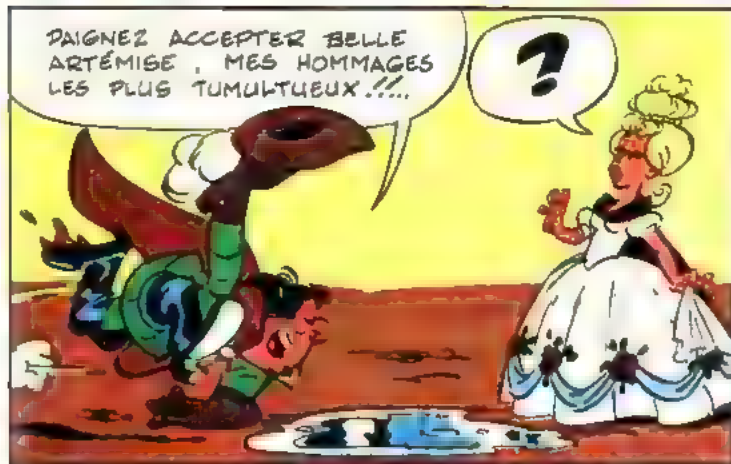
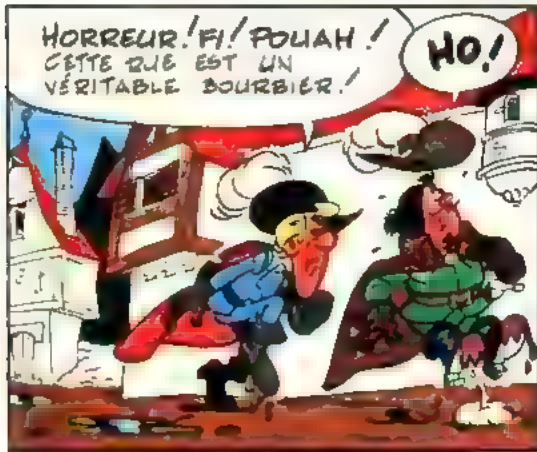
FIN

FLEURDELYS

ET PATACRAC DANS :

LA BELLE ET
DÉDAIGNEUSE ARTÉMISE.

PAR MAZEL
ET VICQ





FORMIDABLE!!

LA COLLECTION DE FANIONS DES
COMPAGNIES AERIENNES
offerte par les Chips

samo

20 des plus grandes
Compagnies Aériennes
du Monde

ont accroché leur fanion
sur les sachets de
Chips SAMO.

Pour ton plaisir
de collectionneur,

20 fanions, 20 reproductions fidèles,
en matière plastifiée,
en couleurs !

Tu en trouveras un, gratuitement,
sur chaque sachet de Chips SAMO
(100 g et 250 g).

Et pour ta gourmandise,
bien sûr, tu trouveras dans chaque sachet SAMO
des Chips dorées...,
craquantes..., fraîches !

Les Chips **samo** :
elles ont le "craquant"
de la fraîcheur !

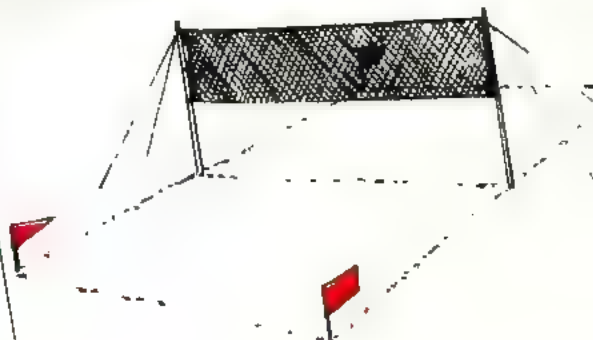


SUR TON VÉLO
(ou ton vélomoteur) :
Tu accrocheras les
fanions SAMO sur le cadre
Tu pourras également
en fixer sur les sacoches,
(si tu en as, bien sûr)

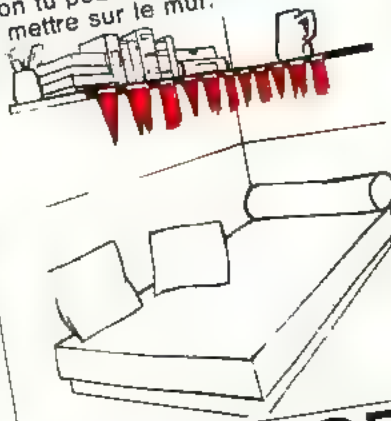
SI TU ES BRICOLEUR :
Tu confectionneras un support
de bureau en bois : un socle
avec un petit trou, une baguette
cylindrique que tu enfileras dedans
et deux trous permettant
de passer une ficelle



POUR DÉLIMITER UN TERRAIN :
Pour marquer les lignes d'un terrain
de volley-ball, tu planteras dans le sable
des petits piquets sur lesquels
tu auras fixé des fanions SAMO.



**POUR AVOIR UNE CHAMBRE
DE GRAND VOYAGEUR :**
Tu as sûrement une étagère :
tu confectionneras avec
les fanions SAMO une guirlande
du plus bel effet.
Sinon tu pourras toujours
les mettre sur le mur.



SI TU AIMES CAMPER :
Tu donneras un air de fête à ta tente
en transformant
les tendeurs
en guirlandes SAMO.



"Il y a mille
et une manières
d'utiliser
les fanions
des Compagnies Aériennes
offerts par
les Chips SAMO.
En voici
quelques-unes
mais tu auras
sans doute
beaucoup
d'autres idées,
bien meilleures.
Alors,
à toi de jouer !"

**COMMENT UTILISER
LES FANIONS**

samo

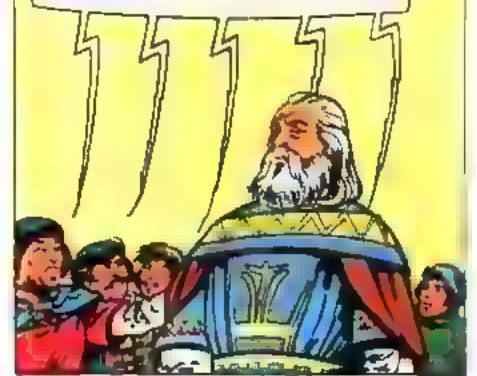
CHEVALIER

Ardent, qui doit affronter le Prince Noir dans un Jugement de Dieu.

DÉS CRIS, DES ACCLAMATIONS FUSENT.



VIVE LE ROI !!



C'EST EFFECTIVEMENT LE ROI ARTHUR LUI-MÊME QUI VA PRÉSIDER LA TERRIBLE RENCONTRE...



LE ROI ?! AH, ÇA... QUE SIGNIFIE ? VEUT-IL ME RENDRE UN HOMMAGE ? JE NE CROIS PAS, ALORS ?



UN HÉRAUT S'AVANCE...

LE JEUNE SEIGNEUR DU WALBURGE, DIT "CHEVALIER ARDENT", N'AYANT PU SE RENDRE AU COMBAT... HEU...



... COMME PRÉVU... SERA REMPLACÉ PAR SON CHAMPION... CELUI-CI S'EST FAIT CONNAÎTRE DE NOTRE ROI SELON LES LOIS ET LES RÈGLES DE LA CHEVALERIE TOUJOURS SELON CES LOIS ET RÈGLES, LE CHAMPION DÉSIRE GARDER L'ANONYMAT !

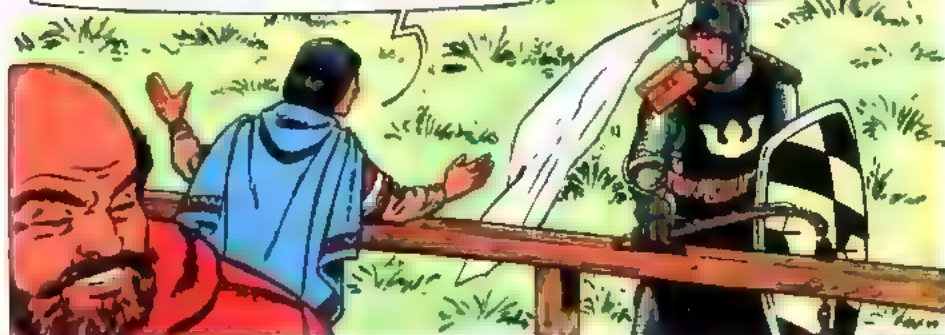


UN CHAMPION !?... VOILA QUI EXPLIQUE LA PRÉSENCE DU ROI... MAIS QUI PEUT ÊTRE ASSEZ TÊMÉRAIRE QUE POUR M'AFFRONTER ?...



ASSEZ ÉNERVÉ, LE PRINCE NOIR ESSAYE DE SAVOIR QUELQUE CHOSE.

IL FAUT CROIRE QUE LE SECRET A ÉTÉ BIEN GARDÉ... AUCUNE INDISCRÉTION N'A FILTRÉ !



TÂCHE DE SAVOIR COÛTE QUE COÛTE CETTE AFFAIRE M'INTRIGUE...

COMME UN RAPPEL À L'ORDRE, LA TROMPE QUI ANNONCE LE CHAMPION RÉSONNE...

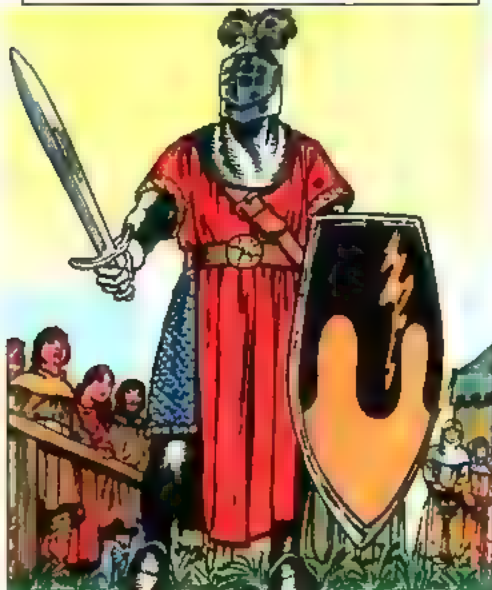


ARDENT

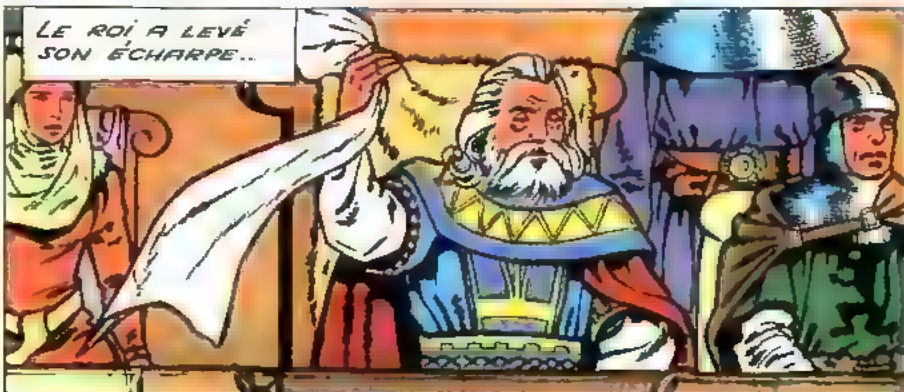
par
Fr. CRAENHALS

est enfermé mais il a vue sur l'enclos où doit se dérouler le combat

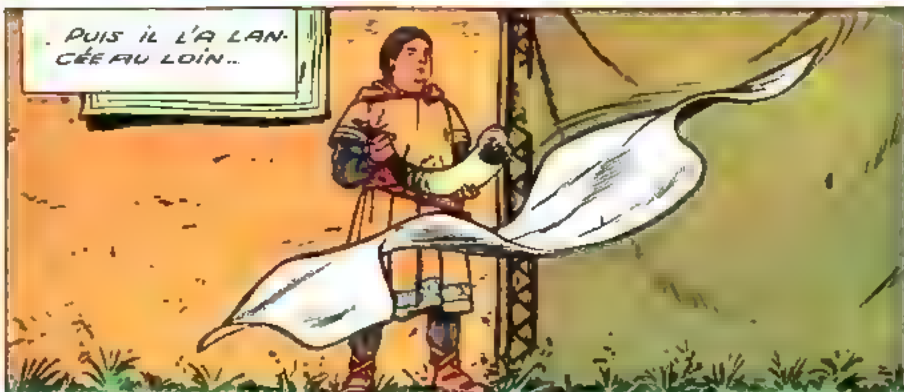
LE PRINCE VOIT S'APPROCHER SON ADVERSAIRE. IL EST DE HAUTE TAILLE. UNE CERTAINE RAIDEUR DANS LA DÉMARCHE... SES TRAITS SONT CACHÉS PAR LE HEAUME... SA MAIN TIENT HAUT ET FERME LA LOURDE ÉPÉE.



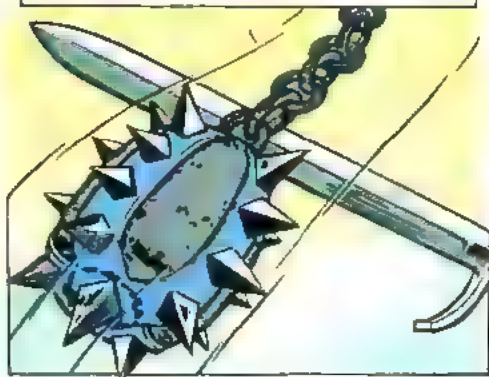
LE ROI A LEVÉ SON ÉCHARPE...



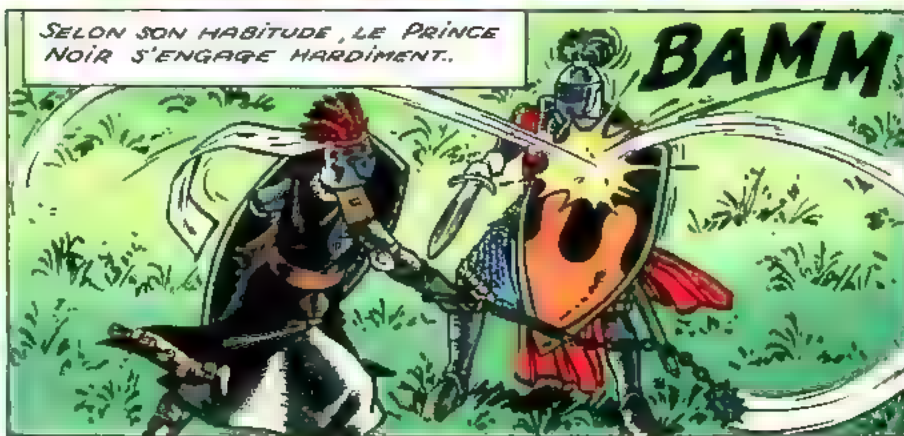
...PUIS IL L'A LAN-
CÉE AU LOIN...



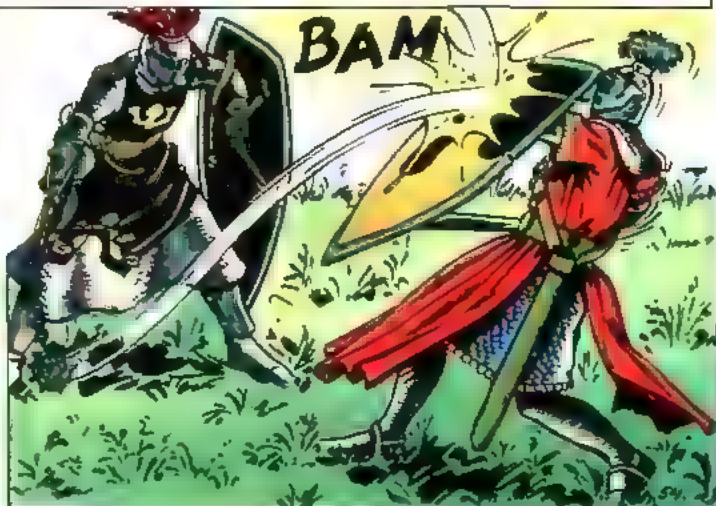
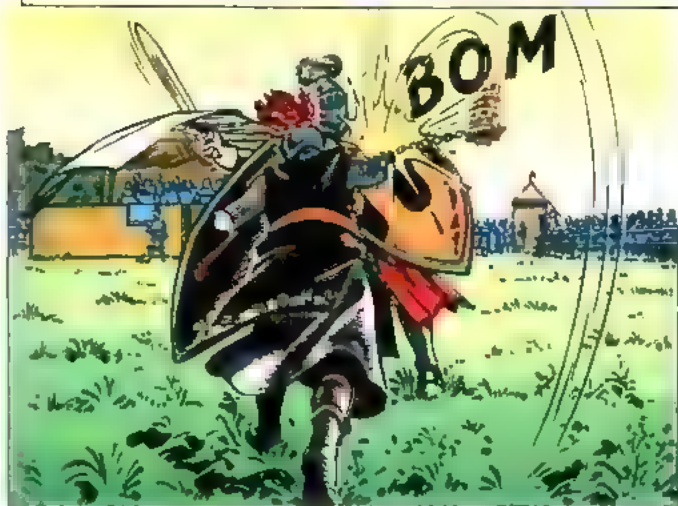
C'EST LE SIGNAL DU COMBAT...



SELON SON HABITUDE, LE PRINCE NOIR S'ENGAGE HARDIMENT.



SON LOURD FLÉAU D'ARME FAIT RÉSONNER L'ÉCU DU CHAMPION AVEC UN BRUIT DE TONNERRE... CELUI-CI, ÉBRANLÉ, RECULE...



tournez la page

CHEVALIER

suite

CHEVALIER ARDENT A COMPRIS QUE QUEL-
QU'UN A PRIS SA PLACE. LUI AUSSI S'IN-
TERROGE QUI, ICI, PEUT AVOIR DE LA SYM-
PATHIE POUR LUI ?

OUI ! QUI ? QUI ?



ARDENT

par
Fr. CRAENHALS

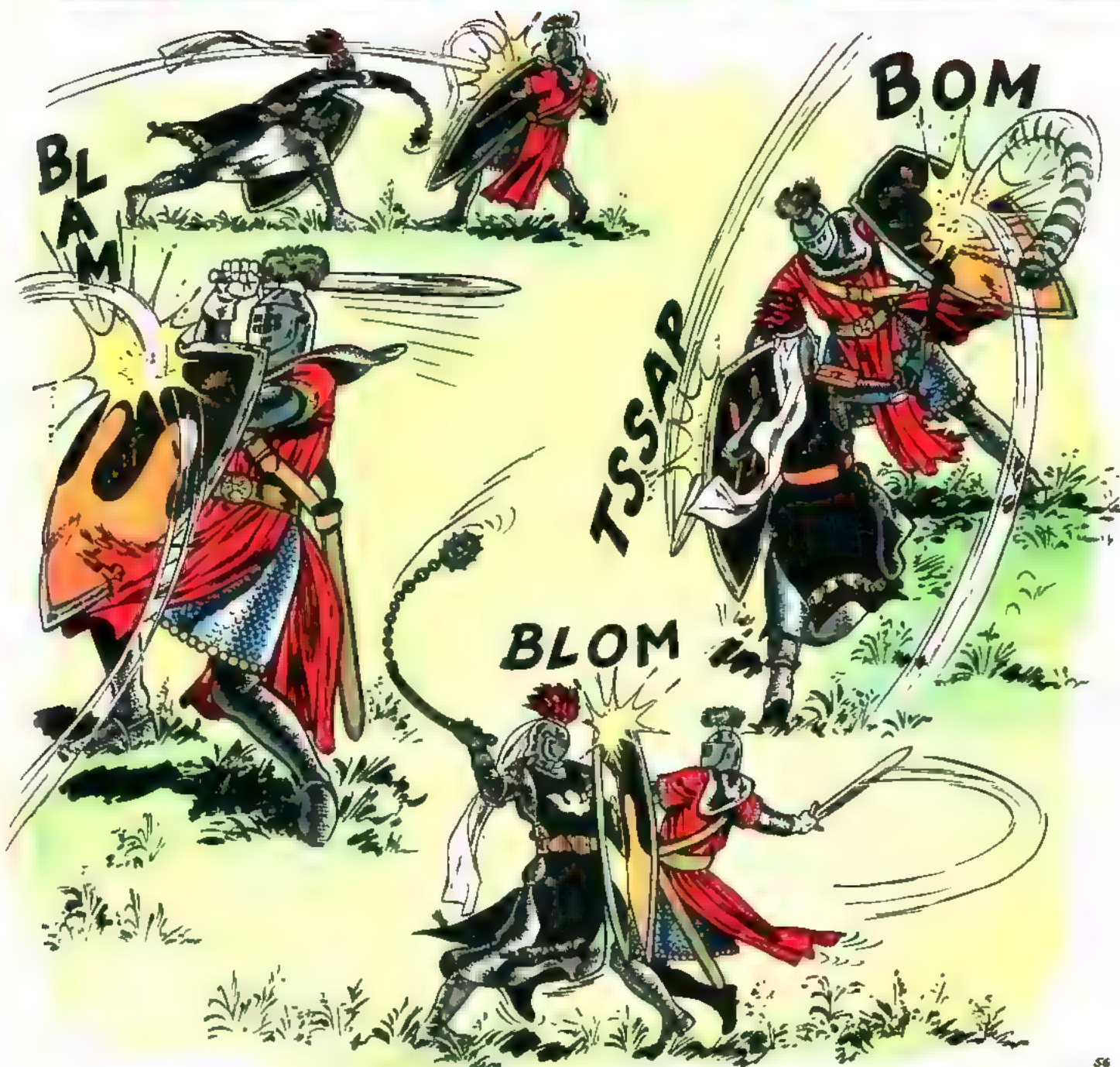
MAIS BIENTÔT IL CESSE DE S'INTERROGER
LE COMBAT LE PASSIONNÉ... IL PARTICIPE
DE TOUT SON ÊTRE.

AH ? BIEN . BELLE
FEINTE .

AUX PASSES DE SON CHAMPION C'EST COM-
ME S'IL COMBATTAIT LUI-MÊME...

ATTENTION !. ATT..
OH... BIEN . BIEN

AIE... NON !
AHA !!



56

JEUX DE



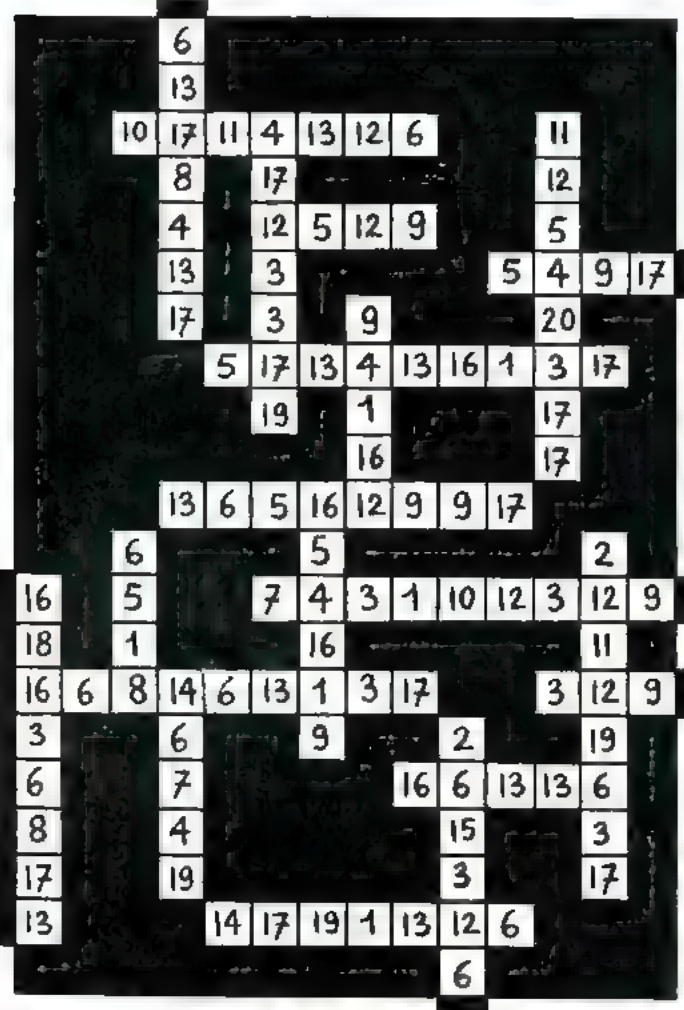
1

Ce pauvre dompteur n'a pas l'air rassuré... Il vient de jeter un coup d'œil dans cette cage et il a vu quatre lions. Sur la queue de chaque lion il y a un lion et chaque lion voit 3 autres lions. A votre avis, combien sont-ils donc ?



3

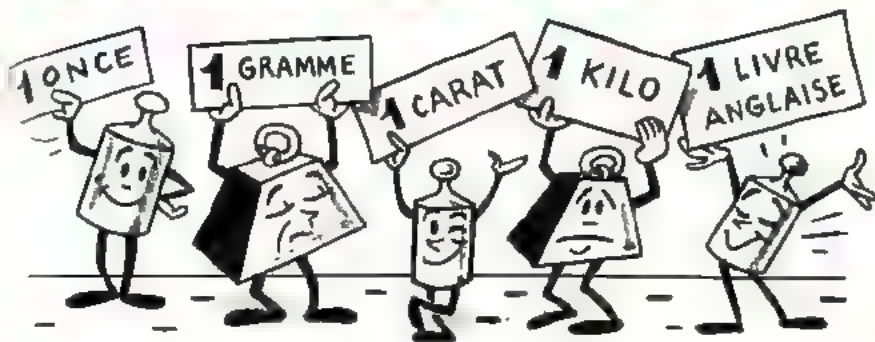
Nous vous présentons maintenant quelques gentils habitants des campagnes. Parmi tout ce petit monde, un seul n'a pas son jumeau... En moins de 30 secondes, vous devriez pouvoir trouver lequel.



2

Contant Vous aimez tous les fleurs et l'été est le moment rêvé pour faire des bouquets. Mais connaissez-vous les différentes variétés de fleurs ?... Dans cette grille fleurie, nous avons remplacé les lettres composant leurs noms, par des chiffres. En sachant qu'un même chiffre représente toujours une même lettre, essayez donc de garnir ce volumineux bouquet de vingt fleurs différentes... (Pour vous aider, nous v avons placé trois mots de quatre lettres : Rose - Iris - Arum).

VACANCES



4

Nous allons voir maintenant si vous faites vraiment le poids !!.. Il s'agit de placer tous ces poids dans un ordre croissant, en commençant par le plus léger..



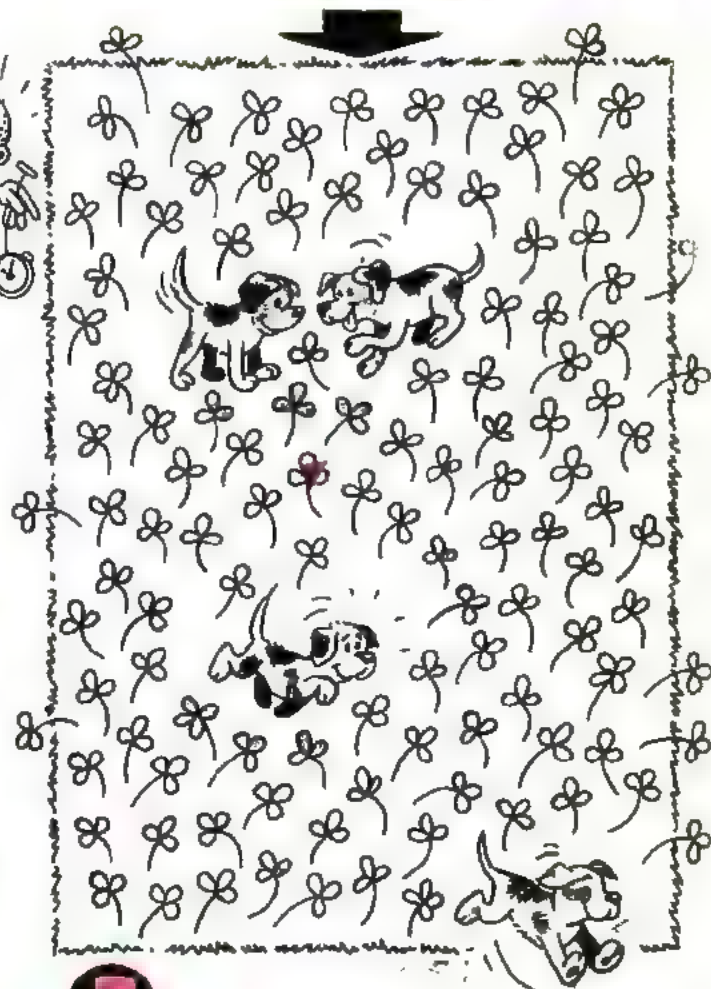
5

« Bébert-le-monte-en-l'air » avait envie de prendre lui aussi des vacances... Le commissaire qui est chargé de l'enquête est furieux car, au passage, le bandit lui a subtilisé sa montre et il aimerait bien savoir l'heure qu'il est. En vous aidant des renseignements embrouillés du gendarme, pourriez-vous lui donner l'heure exacte ?..



6

Un fidèle lecteur de Tintin nous a gentiment envoyé une carte postale représentant l'endroit où il était en vacances. Hélas ! un mauvais plaisant s'est amusé à la découper en petits morceaux. Essayez donc de la reconstituer, vous nous rendriez service !



7

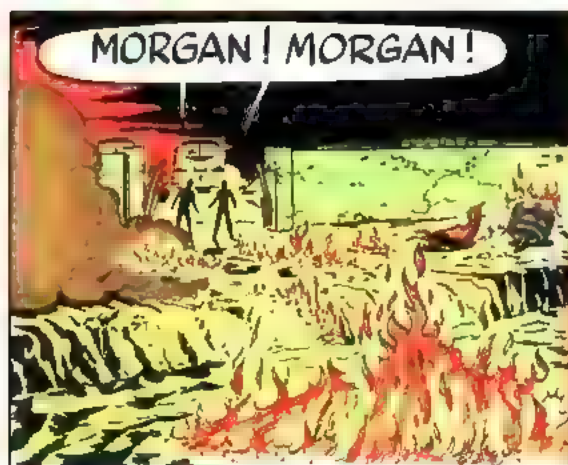
Ces quatre jeunes chiens ont pris la clé des champs et s'en donnent à cœur-joie.. Tandis que leur gentille maîtresse s'efforce de les rattraper, essayez de trouver combien il y a de trèfles à quatre feuilles dans cette prairie



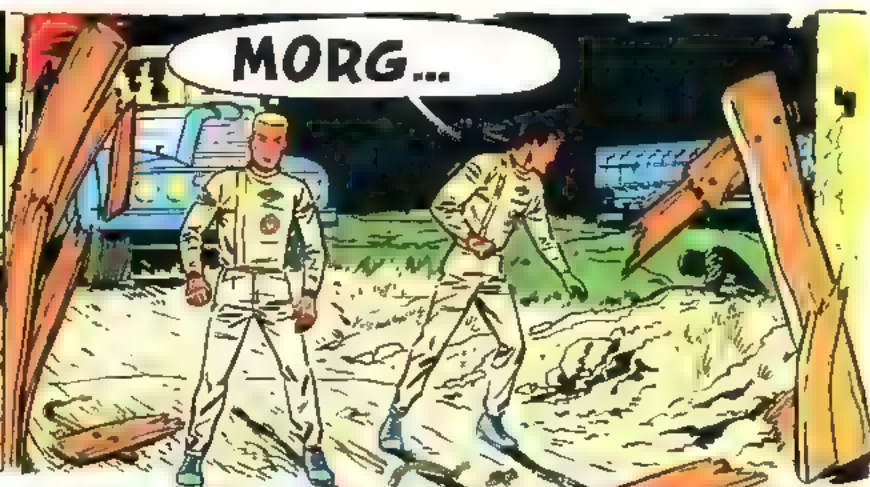
un exploit de Michel Vaillant

CONCERTO

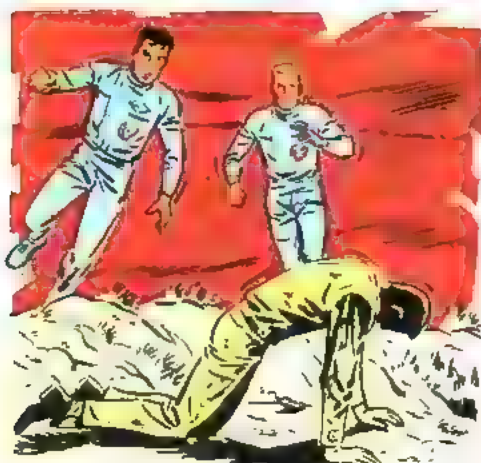
Le Mercedes rouge chargé d'explosifs a éclaté. A son bord



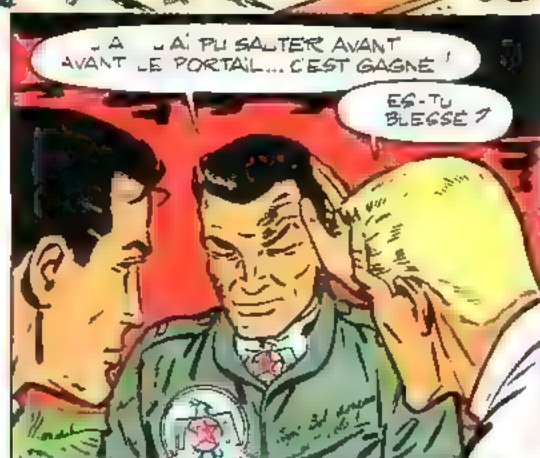
MORGAN! MORGAN!



MORG...



MORGAN! MON PAUVRE VŒUX.



J'AI J'AI PU SALTER AVANT AVANT LE PORTAIL... C'EST GAGNÉ!

ES-TU BLESSÉ?



NON JE NE PENSE PAS ÇA A L'AIR D'ALLER

EH BIEN, JE CROIS QUE TU T'EN SOUVIENDRAS, N'EST-CE PAS?



OU SÛREMENT MAIS CE N'EST PAS FINI! ILYA ENCORE D'AUTRES CAMIONS A ÉVACUER BOYS! ON CONTINUE!

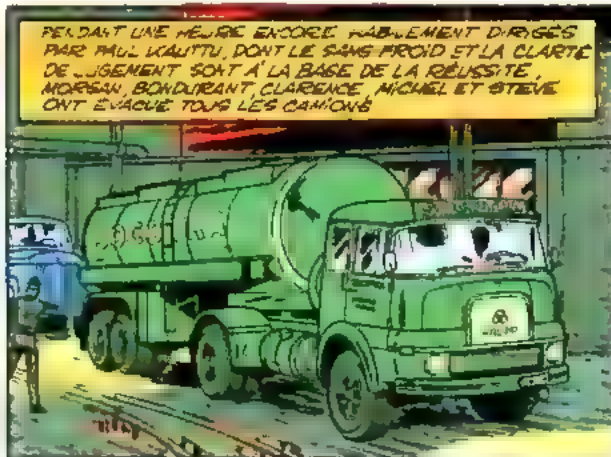
LE COURAGE DES HOMMES DIGNES DE CE NOM NE COMMANDE PAS DE LIMITES QUAND LES HOMMES LE VEULENT VRAIMENT. ILS SONT CAPABLES DE FAIRE RECULER LES FRONTIÈRES DU POSSIBLE. EN SÉRIÉ, DES DÉTERMINÉS, LE CORPS DOULOUREUX, MAIS CONSCIENTS DU TRUC, MACHINÉ ET DU DANGER TOUJOURS PRÉSENT, NOS PILOTES S'ACROCHENT ET CONTINUENT.



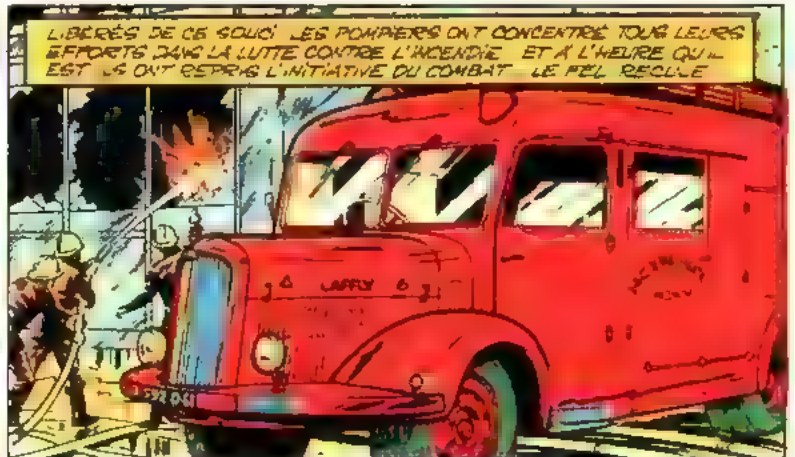
POUR PILOTES par Jean Graton



Le courageux Morgan, Steve et Michel accourent sur les lieux...



PENDANT UNE HEURE ENCORE HÂLEMENT DIRIGÉS PAR MUL KAUTU, DONT LE SANG FROID ET LA CLARTÉ DE JUGEMENT SONT À LA BASE DE LA RÉUSSITE, MORGAN, BONDURANT, CLARENCE, MICHEL ET STEVE ONT ÉVACUÉ TOUTS LES CANNONS.

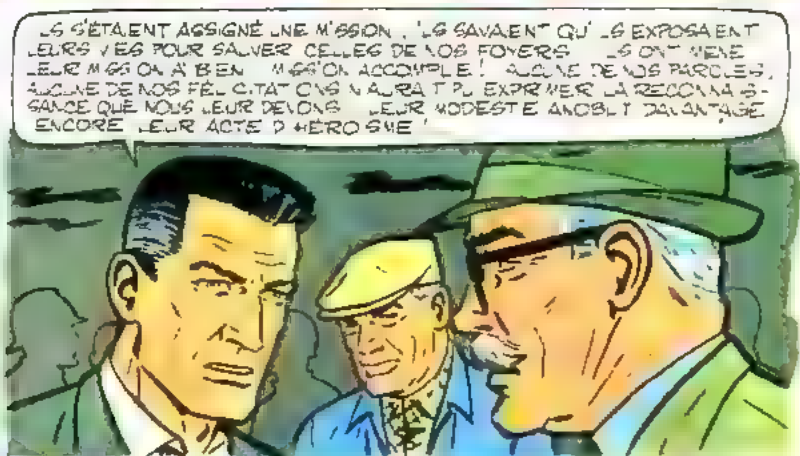


LIBÉRÉS DE CE SOUCI, LES POMPIERS ONT CONCENTRÉ TOUTS LEURS EFFORTS DANS LA LUTTE CONTRE L'INCENDIE. ET À L'HEURE QUI EST, US ONT REPRI L'INITIATIVE DU COMBAT. LE FUL RÉCULE.

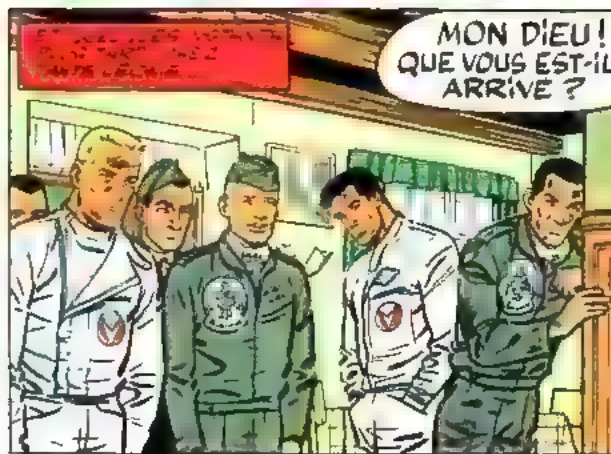


BRUT, OÙ SONT CES ANIMATEURS ET CES PILOTES ? C'EST GRÂCE À EUX QUE LE DÉGÂTRE A ÉTÉ ÉVITÉ.

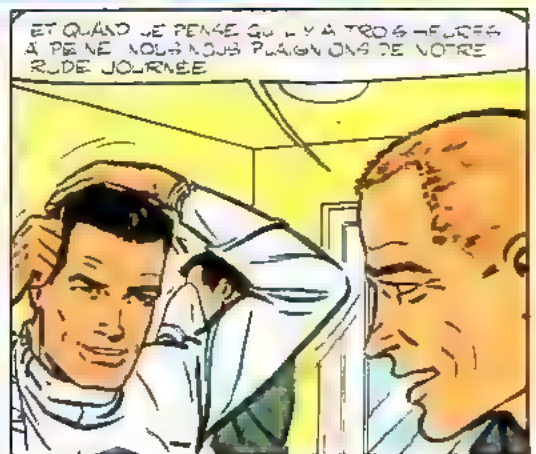
J'AURAIS VOULU LES REMERCIER MOI AUSSI. MAIS US SONT DÉJÀ REPARTIS.



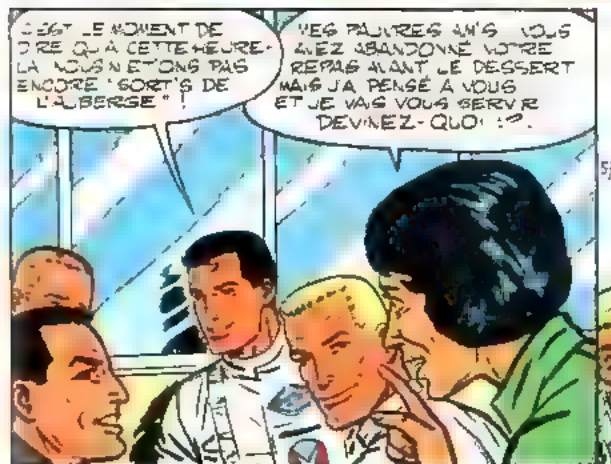
US S'ÉTAIENT ASSIGNÉ UNE MISSION. US SAVAIENT QU'US EXPOSERAIENT LEURS VIES POUR SALVER CELES DE NOS FOYERS. US ONT VENU LEUR MISSION A BIEN. MISSION ACCOMPLIE. AUCUNE DE NOS PAROLES, AUCUNE DE NOS FÉLICITATIONS N'AURA PU EXPRIMER LA RECONNAISSANCE QUE NOUS LEUR DEVONS. LEUR MODESTE ANOBLI D'AVANTAGE, ENCORE LEUR ACTE D'HÉROÏSME.



MON DIEU ! QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ ?



ET QUAND JE PENSE QU'IL Y A TROIS HEURES À PEINE, NOUS NOUS PLAIGNONS DE VOTRE RUDE JOURNÉE.



C'EST LE MOMENT DE DIRE QU'À CETTE HEURE, LA NOUS N'ETONS PAS ENCORE "SORTIS DE L'ALBERGE" !

YES PAUVRES AMIS, VOUS AVEZ ABANDONNÉ VOTRE REPAS AVANT LE DESSERT, MAIS J'AI PENSÉ À VOUS ET JE VAS VOUS SERVIR. DEVENEZ-QUOI ?



... DES CRÊPES FLAMBÉES !

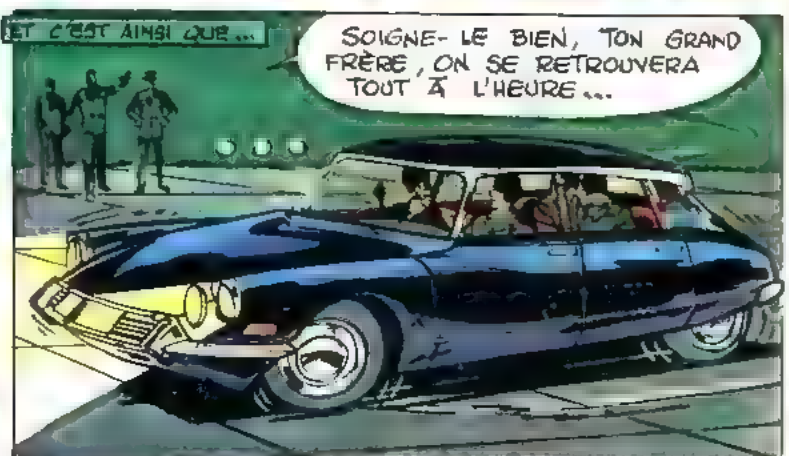


FLAMBÉES ! ? AH NON, MERCI !



DAN CO

Jacques Gagnon a raconté toute son aventure à Dan. A présent, il retrouve son frère Lou 5.



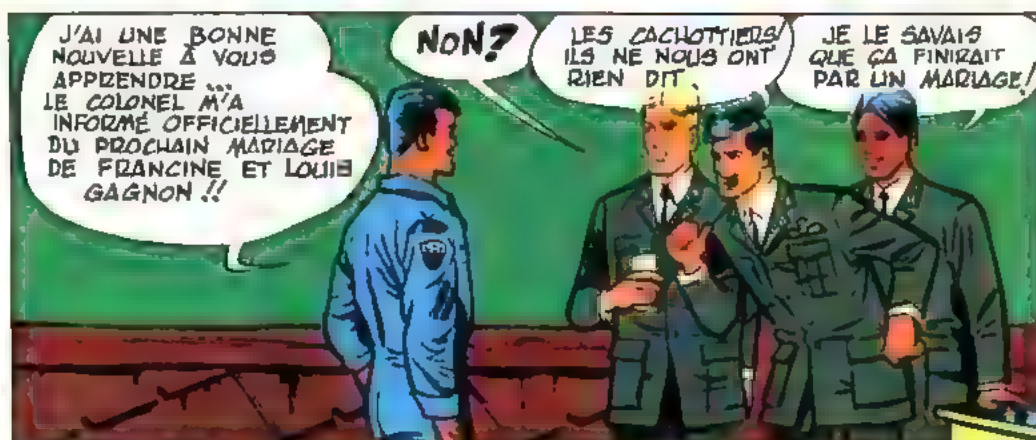
OPER

LE MYSTÈRE DES

SOUCOUPES VOLANTES

PAR
A. WEINBERG

Francine Tout à coup, il se sent très faible..



tournez la page



LE MYSTÈRE DES **SOUCOUPES VOLANTES** PAR A. WEINBERG



DEMAIN LA FÊTE SERA FINIE
LES PILOTES CANADIENS SERONT
À NOUVEAU DANS LEURS "JETS"
LES YEUX VIGILANTS ...
ADIEU AUX GARS DE LA 439
ET 441^{re} ESCADRILLE

FIN

CETTE HISTOIRE A PU SE RÉSUMER À MARVILLE
GRÂCE AUX AUTORISATIONS DU COMMANDANT DE LA
BASE ET DE L'ATTACHE DE L'AIR CANADIEN, LE
COLONEL G.C. LIVENESS.

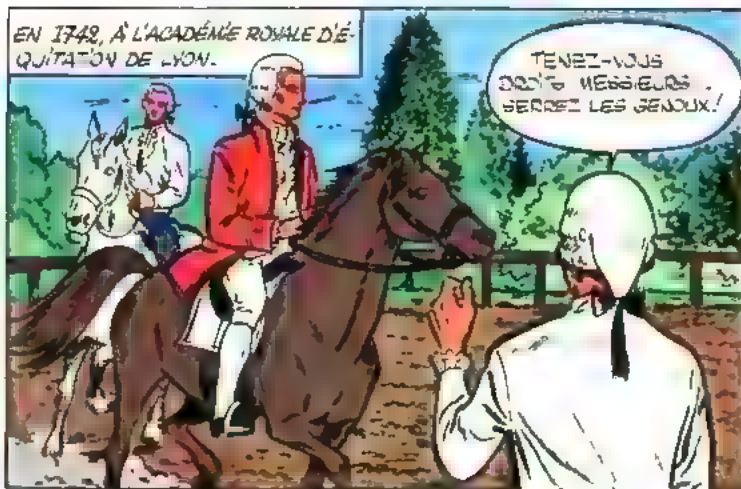


CLAUDE BOURGELAT

TEXTE : D. M.
DÉTAIL : P. L. L.

EN 1742, À L'ACADÉMIE ROYALE D'ÉQUITATION DE LYON.

TENEZ-VOUS
DROITS MESSIEURS,
SERREZ LES GENOUX !



BRAVO, D'ARMAGNAC
VOUS FAITES, À CHAQUE
LEÇON, DE RÉELS PRO-
GRÈS. CELA SUFFIT
POUR AUJOURD'HUI.



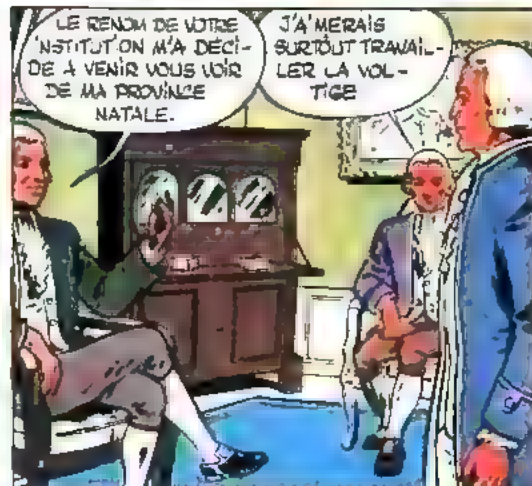
MONSIEUR CLAUDE, IL Y A DANS LE
PETIT SALON DEUX JEUNES GENS
QUI DESIRENT S'INSCRIRE À VOS
LEÇONS.

HÉ SI CELA
CONTINUE, JE DEVRAI DOU-
BLER MES HEURES DE COURS,
ET ENSEIGNER MÊME LA
NUIT !

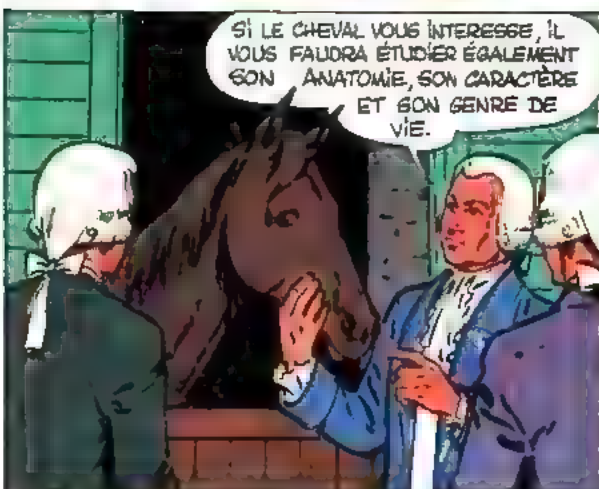


LE RENOM DE VOTRE
INSTITUTION M'A DÉCI-
DE À VENIR VOUS VOIR
DE MA PROVINCE
NATALE.

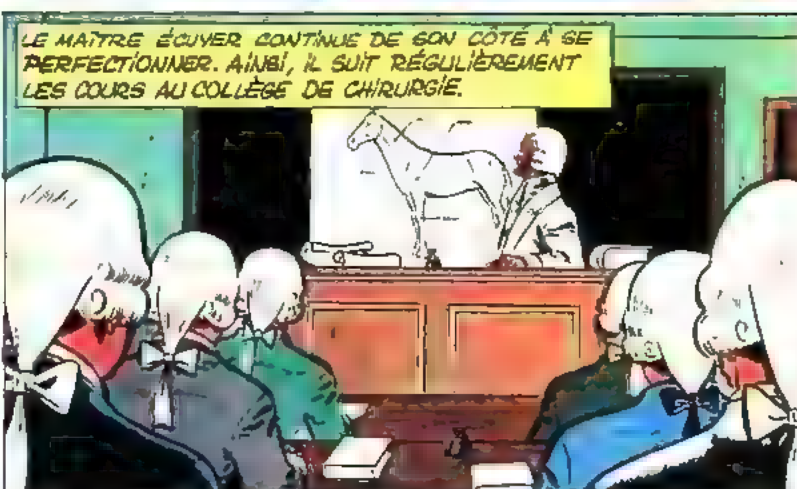
J'A'MÉRAIS
SURTOUT TRAVAIL-
LER LA VOL-
TIGE



SI LE CHEVAL VOUS INTÉRESSE, IL
VOUS FAUDRA ÉTUDIER ÉGALEMENT
SON ANATOMIE, SON CARACTÈRE
ET SON GENRE DE
VIE.



LE MAÎTRE ÉCUIER CONTINUE DE SON CÔTÉ À SE
PERFECTIONNER. AINSI, IL SUIVIT RÉGULIÈREMENT
LES COURS AU COLLÈGE DE CHIRURGIE.



C'EST AINSI QU'EN 1753... J'ESPÈRE QUE
MON OUVRAGE TRAITANT DES NOU-
VEAUX PRINCIPES SUR LA MÉDECINE
DES CHEVAUX PERMETTRA AUX HOMMES
DE BIEN SOIGNER LEURS COM-
PAGNONS À QUATRE PATTES !



IL FAUT SAVOIR QU'À CETTE ÉPOQUE
L'ART VÉTÉRIKAIRE ÉTAIT UNIQUE-
MENT EMPIRIQUE...

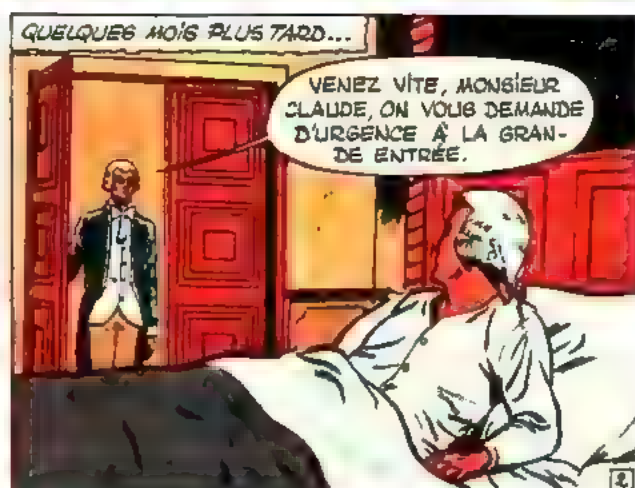
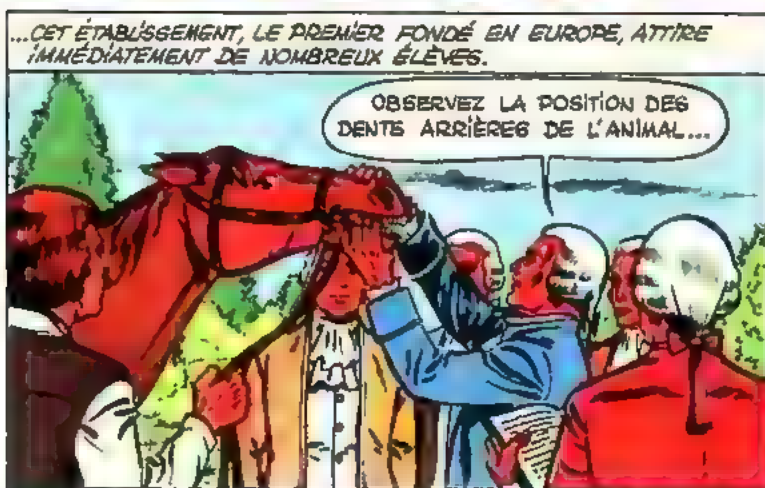
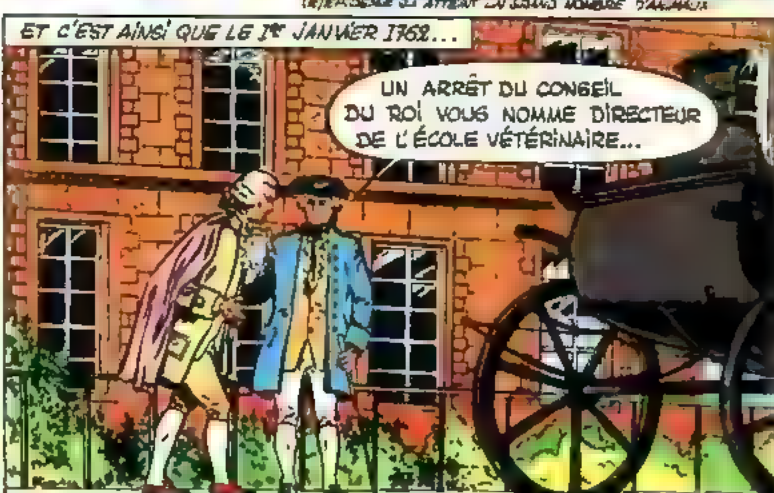
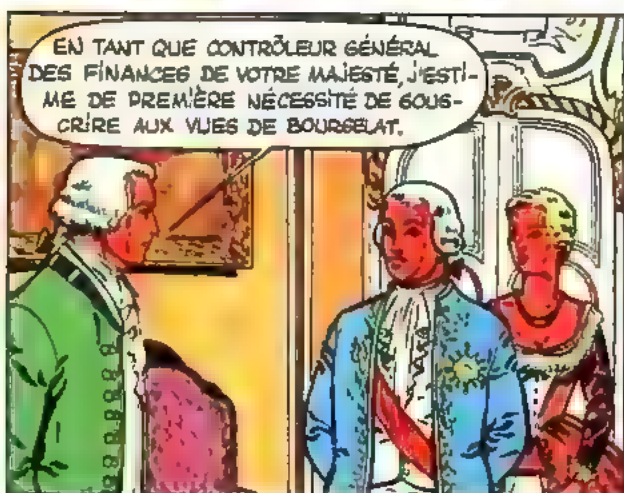
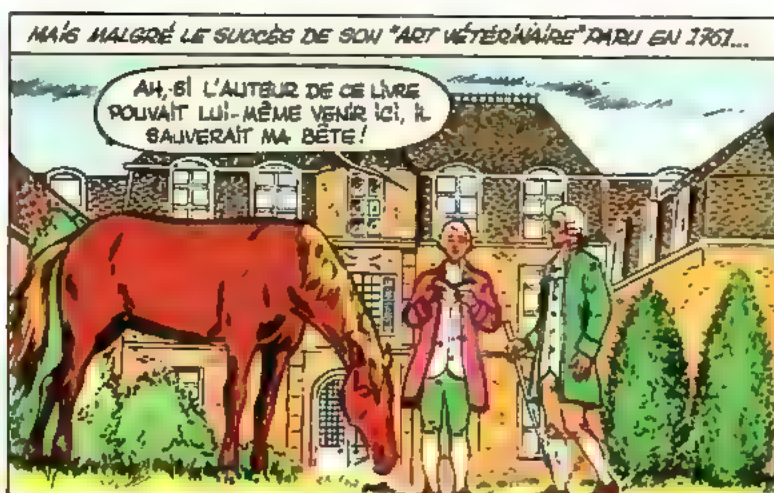
FRÈRE FRANÇOIS, MON
TROUPEAU EST MALADE. J'VOU-
DRAIS FAIRE APPEL À
SAINT BLAISE !

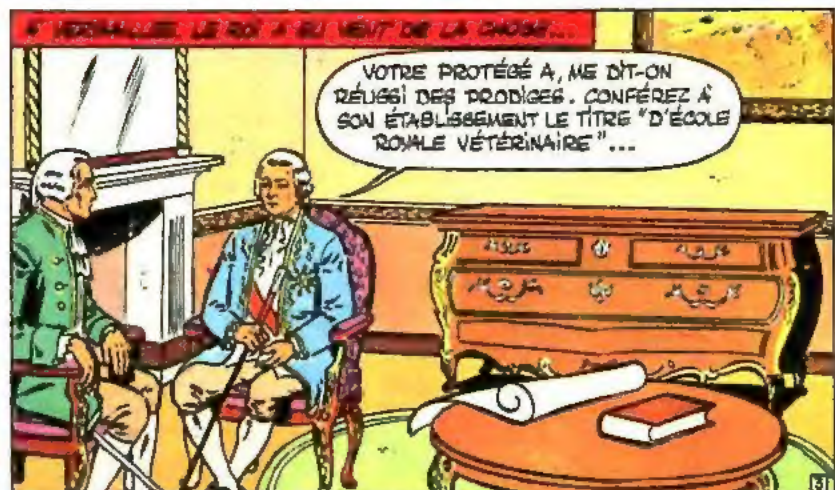
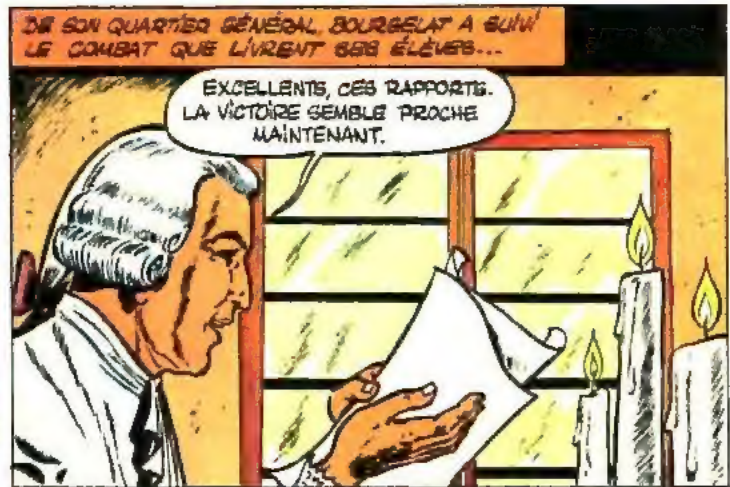


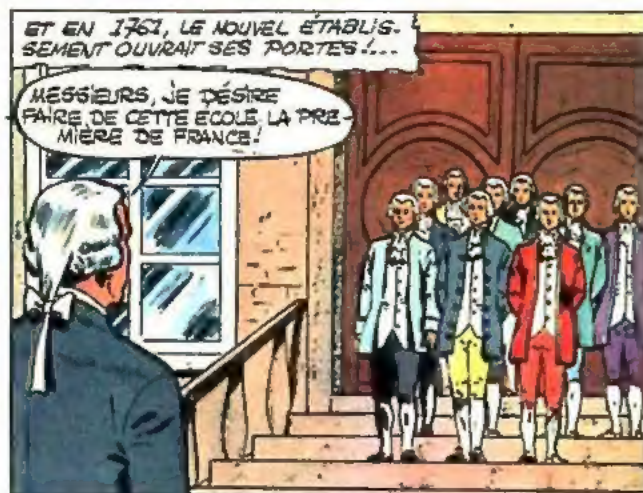
...ET NE REPOSAIT SUR AUCUNE
BASE SCIENTIFIQUE.

AVEC CES
DENTS DE TAUPE,
C'EST CERTAIN QUE LE
MAL DE BLANCHETTE
VA DISPARAITRE...









SOLUTIONS DES JEUX DES PAGES 40/41

JEU N° 1

Il n'y a que 4 lions. En effet, chaque lion est assis sur sa propre queue et voit les trois autres lions...

JEU N° 2

HORIZONTALEMENT : Bégonia - Iris - Rose - Renoncule - Narcisse - Volubilis - Campanule - Lis - Canna - Petunia.
VERTICALEMENT : Cyclamen - Arum - Anémone - Pavot - Oeillet - Crocus - Souci - Dahlia - Giroflée - Digitale.

JEU N° 3

Seule la vilaine araignée n'avait pas de sœur jumelle.

JEU N° 4

- 1) 1 carat = 2 décigrammes.
- 2) 1 gramme.
- 3) 1 once = 28 grammes.
- 4) 1 livre anglaise = 453 g.
- 5) 1 kilo = 1.000 grammes.

JEU N° 5

D'après ce qu'a dit le gendarme... il était :
 $\frac{1}{2}$ de 24 heures = 8 heures
 $\frac{1}{4}$ de 8 heures = 2 heures
 la moitié de 2 heures = 1 h.
 Il y a un quart d'heure... donc il est 1 heure $\frac{1}{4}$ l...

JEU N° 6

Vous avez naturellement reconnu le célèbre Mont St-Michel et la légende était : « Bon souve-

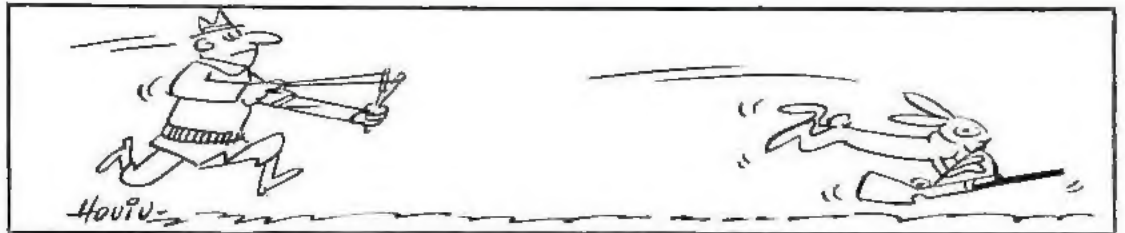


PUBLICITE : PUBLIART,
16, rue Guillaume-Tell,
Paris (17°).
425 33-80 à 84.

nir du Mont St-Michel ». Voici d'ailleurs la carte postale reconstituée...

JEU N° 7

Dans la prairie se cachaient cinq trèfles à quatre feuilles... En somme, du bonheur pour toute l'année l...



TINTIN

Le Journal des
Jeunes de 7 à 77 Ans

DARCAUD S.A. EDETEUR

Conseil de rédaction
Y. KRIER, N. GOIJON, P. LOUIS,
J. TREMBLAIS

31, rue du Louvre
PARIS 2°

Téléphone 236 67-60

ABONNEMENTS :

France et Communauté Française
1 an 6 mois 3 mois

47 F. 24 F. 12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

★

SUISSE : Interpress S. A.,
16, Rue Beau Séjour
1.000 LAUSANNE
(Téléphone 23.28.84)

ABONNEMENTS (en francs suisses)
1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : 33-133-51

Changement d'adresse :

Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75
en timbres, et la dernière bande.

★

POUR LES AUTRES PAYS :

S'adresser aux Editions du Lombard
1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak,
Bruxelles.

★

Ce journal doit être vendu au prix
imposé et ne peut en aucun cas
être compris dans un portefeuille
de lecture, ni être donné en
location.

ATTENTION !

Découpez ce bon de participation et conservez-le soigneusement. Vous en aurez besoin en septembre.

TINTINOSCOPE

Bon de participation
N° 2 à la 9^{me} épreuve



un cahier CLAIREFONTAINE

c'est beaucoup mieux!

COLLECTIONNEURS,

voici un PORTE-CLES qui ne peut pas être imité.

Il sera offert GRATUITEMENT à tout acheteur

d'une Bombe Aérosol désodorisante et parfumée SANI-FLOE soit de 5 blocs désodorisants SANI-FLOE plusieurs parfums différents pour la cuisine, la salle de bains, en fonction de votre goût personnel : Fleur de Maquis, Citron, Lavande, Bouton d'Or... soit d'une Bombe FOURBANEUF pour nettoyer les fours.

Ce sont des Produits ROLLET

Droguistes et grands magasins.

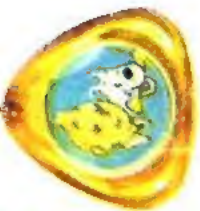


ECOLBUR est si pratique que je l'ai toujours sur moi

ECOLBUR

N° 247

EN VENTE CHEZ LES PAPETIERS ET DANS LES GRANDS MAGASINS



| | | |
|---|--|-----------|
| <p>Fidèle reproduction de la boîte de cirage, en volume et en couleur. Ce porte-clé est actuellement très demandé.</p> | | KIWI |
| <p>Porte-clé en polystyrène. Au verso la reproduction du tampon limbeur — émission : 1966. Tirage 240.000.</p> | | PADOWAX |
| <p>Porte-clé léger, mis en circulation actuelle ; il s'agit donc d'une nouveauté. Emission 100.000 ex.</p> | | P.P.Z. |
| <p>Reproduction exacte de l'appliqueur. Emission à tirage très limitée — donc pratiquement impossible à se procurer.</p> | | BABYLUXE |
| <p>La boîte du célèbre lion est coulée dans la masse de la matière plastique. Jolie pièce, sortie en 1962, à 17.000 ex.</p> | | LION NOIR |
| <p>Emission 1966 — Très sobre porte-clé de prestige à collectionner dans ses trois variantes : bleu, vert et jaune.</p> | | SAPHIR |
| <p>Reproduction miniaturisée de l'appliqueur. Le tirage a été très limité, ce porte-clé est très difficile à obtenir.</p> | | CORDOBA |
| <p>Avec élégance, une bottine d'or a été coulée dans un bloc plastique. Tirage : 20.000 ex. Emission en décembre 1965.</p> | | MELTONIAN |

LE MOULIN DE GRAND-MERE

Désuet, mais attendrissant, ce petit moulin à café manuel, rutilant de cuivre, a été choisi par le « Café des vieux terroirs », comme sujet d'un porte-clé, particulièrement fin et réussi.



SI PARMENTIER AVAIT SU...

... Que l'on reproduirait des pommes chips en porte-clés ! C'est ce qu'a fait « France Chips » avec un parfait réalisme. De plus depuis le 1^{er} Juillet '66, on pourra échanger 3 de ces porte-clés contre un mobile à tirage limité.



VOUS POUVEZ COURIR COMME UN ZEBRE...

... partout où l'on échange des porte clés, si vous voulez trouver ce très joli porte-clés porte-bonheur « Zano », il devient maintenant de plus en plus rare.



IL Y A « S.E.C.A. » ET « S.E.C.A. »

Nous tenons à nous excuser, tant vis à vis des deux Sociétés « S.E.C.A. », que de nos lecteurs. Une erreur a été commise (N° 921 de « TINTIN ») dans l'Argus N° 10, consacré aux Compagnies d'Assurances.

Nous avons attribué le porte-clé « S.E.C.A. » — un joli « Bourbon » avec écusson vert « allé » à la « Société d'Exploitation des Cabinets d'Assurances ».

Or, ce porte-clé était celui d'une autre « S.E.C.A. », dont le même sigle « S.E.C.A. », a une signification bien différente, puisqu'il désigne la « Société d'Exploitation et de Constructions Aéronautiques ».

Les activités principales de cette Société sont la révision et la réparation de moteurs et de cellules d'avion. Elle est d'autre part chargée de l'accueil technique de la majorité des avions de ligne ou privés, atterrissant au Bourget. Enfin, dans le domaine de la construction aéronautique, la « S.E.C.A. », a encore d'autres titres de noblesse, puisque le « véhicule à coussin B.C.8 » et « l'Aérotrein de l'In-

génieur Bertin » ont été réalisés dans ses ateliers.

★

En terminant ce petit texte rectificatif, remercions le sympathique « chaudronnier » de la « S.E.C.A. » — lecteur de « TINTIN » depuis 1950 — qui nous a signalé notre erreur.

TON JOURNAL T'OFFRE LE PORTE-CLE TINTIN

★ Chaque semaine, nous publions ici un « Bon » valant 1 point.

★ Lorsque tu auras réuni cinq bons identiques, il te suffira de les envoyer, accompagnés d'une enveloppe portant tes nom et adresse, et de trois timbres à 0,30, pour frais d'expédition à :

TINTIN
« SERVICE COPOCLEPHILIE »
31, rue du Louvre
PARIS (2ème)
Et tu recevras ton porte-clé.

ARGUS
N° 19
LES
CIRAGES

PORTE-CLE TINTIN
BON
(Valeur 1 point)